



LE PARC DE BILLANCOURT LABELLISÉ ÉCOJARDIN



URBANISME
La Ville modifie
le PLU

14



**GRAND PARIS
EXPRESS**
Les travaux
avancent

29



SAINT-VALENTIN
Déclarez votre
amour sur nos
panneaux lumineux

35



En matière d'argent, la chance ça n'existe pas

Faites auditer votre portefeuille et optimisez son rendement
Appelez notre bureau de Boulogne Billancourt au 01 46 21 87 13
clients-boulogne@wealthpatrimoine.com



© DR

© Arnaud olszak

© Arnaud olszak

3

SOMMAIRE

BBI 492

Boulogne-Billancourt Information est édité par la mairie de Boulogne-Billancourt: 26, avenue André-Morizet - 92100 Boulogne-Billancourt. boulognebillancourt.com - Tél. : 0155185300 – **Directeur de la publication:** Pierre-Christophe Baguet – **Rédaction-administration:** 0155185300. bbi@mairie-boulogne-billancourt.fr – **Directeur de la communication:** Bertrand-Régis Louvet – **Rédacteur en chef:** Christophe Driancourt – **Rédacteur en chef adjoint:** Jean-Sébastien Favard – **Rédaction:** Christiane Degrain, Sabine Dusch, Julie Fagard. **Ont collaboré à ce numéro:** Françoise Bédoussac, Stéphane Koechlin, Arnaud Ramsay, Paul Brevet (infographie). **Photographies:** Bahi Abdelmalek, Alain de Baudus, Arnaud Olszak, Sandra Saragoussi. **Couverture:** Alain de Baudus. **Conception et réalisation:** Euro2C, 122, rue de Provence - 75008 Paris. **Médias&Publicité:** Jérôme Piron, 6, rue des Bretons - 93218 Saint-Denis-La-Plaine CEDEX - Tél. : 06 78 47 07 55 ou 01 49 46 29 46. **Impression:** Siep. **Dépôt légal:** Février 2021 – **Tirage:** 72800 exemplaires – **ISSN** 07678526. **Imprimé sur papier PEFC.**

05 ÉDITORIAL

07 PORTRAIT

08 ACTUALITÉS

14 ÉVÉNEMENT

Modification du PLU

Covid-19 : ouverture du centre de vaccination

Le parc de Billancourt labellisé ÉcoJardin

22 ENTREPRENDRE

Soutien aux commerçants

26 NOTRE VILLE

Du bio pour la restauration scolaire
Les travaux du Grand Paris Express

34 LA MAIRIE

35 DANS NOS QUARTIERS

43 GRAND ANGLE

Aurélie Morizot, espoir de l'aviron
L'association Les pâtes au beurre

50 MÉMOIRE VIVE

53 CARNET

54 BLOC-NOTES

Retrouvez la ville de Boulogne-Billancourt sur:

boulognebillancourt.com



Placé à côté d'un article, ce picto indique un développement du sujet sur boulognebillancourt.com



TOUJOURS PLUS D'INFO EN UN SEUL CLIC!

Ce cryptogramme permet aux possesseurs de smartphones, avec l'aide d'une application gratuite, d'accéder directement au site de la Ville, en prenant la photo du flash code.



VACANCES D'HIVER 2021

(Du vendredi 12 février au soir au lundi 1^{er} mars au matin)

• École municipale des sports et/ou stages artistiques

Inscriptions en ligne : eaf.boulognebillancourt.com

Du lundi 1^{er} février à 8 h au lundi 8 février à 12 h.

Annulations en ligne jusqu'au lundi 8 février à 12 h.

• Centres de loisirs et Déclic Ado 11-15 ans

Inscriptions en ligne : eaf.boulognebillancourt.com

Du lundi 1^{er} février à 8 h au lundi 8 février à 12 h.

Inscriptions en mairie :

A partir du lundi 1^{er} février à 8 h 30.

Annulations en ligne jusqu'au lundi 8 février à 12 h.

En mairie jusqu'au lundi 8 février à 12 h.

ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES 2020-2021

(Restauration scolaire, étude/atelier, animation du soir)

• 3^e session de modification des plannings

En ligne : eaf.boulognebillancourt.com

Du lundi 8 février au dimanche 21 février

En mairie :

Du lundi 8 février au samedi 20 février

CAMPAGNE D'INSCRIPTIONS SCOLAIRES

En petite section de maternelle

Prenez- rendez-vous à l'espace accueil des familles.

Inscriptions jusqu'au samedi 20 février.

Au cours préparatoire, en élémentaire

Prenez- rendez-vous à l'espace accueil des familles.

Inscriptions du lundi 1^{er} mars au samedi 3 avril.

Toutes ces dates peuvent être soumises à modification.



HÔTEL DES VENTES

DROUOT - BOULOGNE



Deux belles ventes aux enchères sont en préparation :

Le 11 mars 2021 : BIJOUX, PIÈCES D'OR, ARGENTERIE

Le 25 mars 2021: ŒUVRES D'ART, TABLEAUX, MOBILIER

Vos œuvres d'art, tableaux, bijoux, pièces d'or, meubles et objets dans toutes les spécialités, peuvent être expertisés et estimés, confidentiellement et sans frais, afin de les intégrer dans ces ventes



Georges MATHIEU :
« Labrador - 1959 »
Huile sur toile
Adjugée : 65.000 €

ETIENNE JONQUET

COMMISSAIRE-PRISEUR

Le service d'estimation est ouvert
du lundi au vendredi, de 9h à 12h30 et de 14h à 18h.



Boucles d'oreilles en
émeraudes et diamants
Adjugées : 230.600 €

23 bis, rue des Longs-Prés ■ 92100 Boulogne-Billancourt ■ Tél. 01 41 41 07 39 ■ www.jonquet.com



MAINTIEN À DOMICILE

GARDE D'ENFANTS

MÉNAGE ET REPASSAGE

TOUT À DOM SERVICES
devient

ATRIHOME



34/36 rue Louis Pasteur
92100 Boulogne-Billancourt



01 84 01 12 49
www.atrighomeservices.com





LE MAIRE
DE BOULOGNE-BILLANCOURT

GÉRER LE QUOTIDIEN, PRÉPARER L'AVENIR

De tâtonnements en tâtonnements (masques, tests et, aujourd'hui, vaccination), la France affronte vaillamment cette incroyable pandémie.

Plus cette crise s'éternise, plus les questions se posent. Au début, notre pays faisait bloc autour d'un objectif simple car évident : « Sauver des vies, quitte à freiner l'économie », chacun acceptant de restreindre ses libertés individuelles au profit de tous.

Mais, à chaque espoir de sortie repoussé, la déception s'est amplifiée. L'angoisse et la lassitude grignotent même les plus optimistes.

Pourtant, malgré tant d'incertitude et de méconnaissance, nos soignants, au prix d'efforts personnels et collectifs exceptionnels, rassurent et tiennent toujours. Les chercheurs ont trouvé rapidement des vaccins efficaces ! Mais si cette crise génère des souffrances insupportables pour beaucoup, grâce à eux, l'espoir est là.

De son côté, notre ville fait au mieux, dans la raison et l'efficacité. La gestion des masques, les centres de tests et, aujourd'hui, le centre de vaccination nous honorent. Seuls 12 centres ont été ouverts dans le 92. Dès que j'ai saisi l'Agence régionale de santé et la préfecture, j'avais bon espoir que notre ville soit retenue, forte de nos atouts : des services municipaux très réactifs, une volonté sans faille partagée avec l'hôpital Ambroise-Paré, la clinique Marcel-Sembat, la Croix-Rouge et notre Amicale des médecins libéraux.

Depuis la crise, notre ville fait référence, son sérieux est reconnu, comme l'attestent pour la vaccination, les 55 000 appels téléphoniques des quatre premiers jours, venus de toute la France !

Notre attractivité se confirme avec les 121 334 Boulonnais recensés au 1^{er} janvier. Notre ville compte 1 263 habitants de plus en un an. Cette croissance maîtrisée est le fruit d'une qualité de vie toujours meilleure grâce, notamment, à un développement urbain contrôlé.

C'est le sens de la modification du plan local d'urbanisme, qui est soumis à enquête publique. Elle s'inscrit pleinement dans notre politique de transition écologique, avec de nombreuses mesures comme la préservation définitive de toute construction autour du château Rothschild. Elle renforce aussi notre attractivité, avec le palais omnisports si longtemps attendu et le nouvel hôpital Ambroise-Paré, un temps menacé, qui va devenir un centre international pour le handicap et les grands accidentés tout en se modernisant pour rester l'hôpital d'excellence et de proximité auquel je suis si attaché.

L'avenir de notre ville et de nos enfants nous appartient. Je suis fier, après les nombreux prix et récompenses de décembre, du label ÉcoJardin décerné au parc de Billancourt. C'est un label très flatteur, valable seulement trois ans, qui nous encourage mais aussi nous oblige. Avec nos équipes, comptez sur nous. ■

Pierre-Christophe Baguet



**L'ÉCOLE MATERNELLE CATHOLIQUE BILINGUE
EVEREST**

A REAL BILINGUAL PRESCHOOL

FOR CHILDREN AGES 3-6, SINCE 2004.

Teaching : 50% in English, 50% in French.
Native Mother Tongue English Teachers.
Joyful, family like environment.
20 children max per class.

Contact US : 20, rue Henri Martin - 92100 Boulogne-Billancourt
www.ecoleeverest.fr
Mail : info.ecoleeverest@gmail.com - Tél. : 01.46.08.54.91



**COMMERÇANTS,
ARTISANS &
ENTREPRISES**

**ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE
MUNICIPAL**

*Interlocuteur unique pour
vos campagnes publicitaires*

Contactez dès à présent
Jérôme PIRON
au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com
Tél. : 01 49 46 29 49

**médias
& PUBLICITE**
RÉGIE PUBLICITAIRE DE
LA VILLE DE BOULOGNE

MILLON
Maison de ventes aux enchères

**Aujourd'hui
votre trésor,
demain un record?**

Expertises gracieuses
et confidentielles de
tous vos objets d'art

à BOULOGNE
les jeudis
11 février 2021
& 18 mars 2021

Chez Voz'Galerie
41 rue de l'Est
92100 Boulogne-Billancourt

Merci de prendre rendez-vous
Arnaud TOURTOULOU
& Ivane THIEULLENT
ceo@millon.com - 06 07 14 07 70



Bracelet pavé de diamants
confié par une cliente bouloonnaise
6 600 €




Agencement Lallement

Agenceur Menuisier
Fabrication **100% française**
Menuiserie fabriquée dans notre atelier
et posée par nos menuisiers




Bibliothèque Bureau Placard
Dressing Cuisine

59 route de la Reine Boulogne Billancourt
agencement.lallement@yahoo.fr
01.47.12.99.50 - www.agencement-lallement

**Viager: profitez de votre
patrimoine sans déménager**

Bénéficiez des avantages dès 60 ans,
de la vente en viager occupé et libre,
vente occupée avec capital sans
rente et vente à terme.



Hubert Thomassian
Expert en droit viager

Estimation gratuite sur toute la France
VIAGER PREVOYANCE

189, rue de la Pompe, 75116 Paris
01 45 05 56 56
viagerprevoyance@viagers.net www.viagers.net

« Chef d'entreprise avant d'être diplômé, j'enchaînais les cours pendant la journée et je développais l'entreprise la nuit »

Jean-Baptiste Hironde



© Sandra Saragoussi

À 34 ans, Jean-Baptiste Hironde est un chef d'entreprise comblé. Son entreprise, MWM, s'impose jour après jour comme l'un des principaux éditeurs d'applications de musique. Il coule des jours heureux à Boulogne-Billancourt, selon lui une ville « imbattable ».

En 2009, étudiant à l'EPF - école d'ingénieurs, Jean-Baptiste Hironde se destine à une carrière en ingénierie aéronautique et espace. Il sait qu'un « long parcours du combattant, très linéaire », l'attend. « Dans ce type de carrière, il faut patienter longtemps avant d'avoir un poste à responsabilité. Or, je voulais être l'acteur principal de ma vie professionnelle. Être au centre de l'équation, créer de la valeur et ne pas être dépendant. » Il s'inscrit au cursus entrepreneurial de son école, apprend à réaliser un business plan. « J'étais DJ amateur, j'animais régulièrement des soirées avec des sons electro-house. J'ai eu l'idée de développer un logiciel pour DJ sur internet et j'ai présenté le projet lors de l'examen. » Ses professeurs sont conquis, lui donnent la note de 19,5 sur 20 et l'encouragent à persévérer. « Cela m'a mis le pied à l'étrier. Je me suis associé avec Nicolas, un ami d'enfance spécialisé en électronique. Ensemble, nous avons créé Edjing, un logiciel de mixage en ligne. On a cartonné ! » Jean-Baptiste devient chef d'entreprise avant d'être diplômé. « J'enchaînais les cours pendant la journée et je développais l'entreprise la nuit. »

Aujourd'hui baptisée MWM (Music World Media), l'entreprise compte 120 salariés, dont 50 recrutés ces derniers mois, et affiche plus de 400 millions de téléchargements de ses applications dans 182 pays. Originaire de Vaucresson, un look classique mais décontracté, Jean-Baptiste, 34

ans, a choisi Boulogne-Billancourt pour y vivre et travailler. « Avec celle qui est devenue mon épouse en 2017, nous nous sommes installés dès 2012, tout comme l'entreprise. »

« BOULOGNE-BILLANCOURT EST LA VILLE IDÉALE POUR VIVRE ET TRAVAILLER »

Adepte du vélo, il aime pouvoir s'y déplacer facilement, rouler dans le bois, à Longchamp. « J'ai besoin de verdure, admet ce Boulonnais dans l'âme. Ici, je ne me sens pas étouffé, les immeubles ne sont pas trop hauts. La ville offre à la fois du calme et une bonne ambiance grâce à ses nombreuses infrastructures culturelles et sportives. D'ailleurs, mon épouse se réjouit de pouvoir monter à cheval en plein cœur de ville à l'ACBB Équitation. Pour tout cela, Boulogne-Billancourt est imbattable. » Jean-Baptiste incite volontiers ses salariés à venir s'y installer eux aussi. Un quart d'entre eux sont aujourd'hui boulonnais. « J'aime aussi accueillir nos partenaires comme Google, Facebook, Snapchat. Eux aussi connaissent désormais bien la ville. »

L'OBJECTIF DU BONHEUR AU TRAVAIL

Rentable depuis maintenant deux ans, MWM a récemment validé une étape importante dans son développement en levant 50 millions d'euros auprès de gros investisseurs. Depuis son installa-

Jean-Baptiste Hironde Boulonnais heureux et patron à l'écoute

tion à Boulogne-Billancourt, la startup a changé plusieurs fois de locaux en fonction de son développement. Inaugurée à chaque déménagement par le maire, l'entreprise se déploie désormais sur de nouveaux étages et aménage constamment ses locaux de l'avenue du Général-Leclerc. Jean-Baptiste se révèle être un manager proche de ses salariés, soucieux de leur bien-être. « J'ai nommé une Chief Happiness Officer, c'est-à-dire une responsable du bonheur, explique-t-il. Aujourd'hui, nous sommes classés 31^{es} au rang des entreprises comptant les salariés les plus heureux selon le Happy At Work Index. » Une simple visite des locaux permet de se rendre compte des bonnes conditions de travail des employés. Des bureaux vastes, lumineux, sept terrasses, une cantine ouverte avec boissons et snacks offerts à volonté, un studio de musique équipé de guitares, piano, batterie et console pour apprendre ou pratiquer la musique, une grande salle de sport avec tout le matériel nécessaire pour se renforcer et se détendre, un petit amphithéâtre... Sans oublier une multitude de services gratuits à la demande : séances avec un ostéopathe, coiffeur, manucure, cours de danse, et les traditionnels animations, soirées, séminaires (à Ibiza avec le DJ Martin Solveig), des conférences avec l'aventurier Mike Horn... Exercer un métier passionnant, qui a du sens, évoluer dans un espace facilitant le travail et ne pas tout miser uniquement sur la performance : Jean-Baptiste Hironde a peut-être composé là sa plus belle partition. ■

Jean-Sébastien Favard

7

PORTRAIT

746 Boulonnais ont bénéficié d'une subvention pour un vélo à assistance électrique en 2020

Les Boulonnais peuvent recevoir jusqu'à 400 euros de subvention pour l'achat d'un vélo à assistance électrique. Dans un souci de simplifier les démarches pour les Boulonnais, un seul dossier est à remplir pour cumuler les aides de la Ville et de GPSO.

Une prime de 200 euros est offerte par la Ville pour tout achat d'un vélo à assistance électrique (VAE). Cette prime peut s'ajouter à celle allouée par GPSO, soit un cumul possible de 400 euros. Mise en place depuis 2012, la subvention de GPSO pour l'achat d'un VAE est accessible, sur demande, aux habitants qui résident dans l'une des huit villes du territoire de Grand Paris Seine Ouest, à raison d'une seule subvention par ménage (non renouvelable). Seuls les vélos à assistance électrique achetés neufs sont éligibles à la subvention. Les « speed bike » (VAE roulant jusqu'à 45 km/h), les kits d'électrification pour vélos, les trottinettes électriques et les gyropodes sont exclus de ce dispositif de subvention. En 2020, 2027 personnes ont pu en bénéficier sur tout le territoire de GPSO (contre, en moyenne, 250

par an depuis 2012), pour un montant total de 405 400 euros. À Boulogne-Billancourt, 746 dossiers ont été traités. Une année record, qui s'explique notamment par le développement de pistes cyclables temporaires à l'issue du confinement du printemps. De nombreux Boulonnais se sont dirigés vers cette mobilité douce et individuelle, moins propice à la propagation du virus.

À la suite de l'obtention du courrier d'attribution de GPSO, le demandeur peut solliciter l'aide complémentaire de la Région via IDF Mobilités : mes-demarches.iledefrance-mobilites.fr Pour en savoir plus, rendez-vous sur boulognebillancourt.com ou eservices.seineouest.fr



LE COMPTE INSTAGRAM DE LA VILLE PASSE LE CAP DES 10 000 ABONNÉS

Alors que notre skipper Stéphane Le Diraison allait passer le cap Horn, le compte officiel de la ville a, lui, passé le cap des 10 000 abonnés le lundi 4 janvier! Avec 2 911 nouveaux abonnés en un an, soit une augmentation de 41,1% en 2020, le réseau social de la Ville confirme sa belle croissance depuis sa création en 2017. Désormais, 8,3% de la population bouloonnaise est abonnée au compte Instagram de la ville.

Avis aux amoureux de Boulogne-Billancourt : prenez les photos les plus élégantes et les plus insolites, envoyez-les nous en MP ou identifiez-vous avec [#villedeboulognebillancourt](https://www.instagram.com/villedeboulognebillancourt), nous partagerons les meilleurs clichés!

Les meilleures publications 2020 :

1. Péniche urbaine, avec 11 100 vues.
2. Mon beau sapin, avec 10 900 vues.
3. Passage musical, avec 10 400 vues.



Du 1^{er} au 6 février, la Semaine olympique et paralympique avec la Boulonnaise Astrid Guyart, vice-championne du monde d'escrime

Astrid Guyart, championne de fleuret, a concouru aux Jeux olympiques de Londres et de Rio. En lice pour participer à ses troisièmes jeux à Tokyo cet été, la Boulonnaise s'engage également comme grande ambassadrice du sport auprès des enfants. Créatrice de la collection de livres « Les incroyables rencontres de Jo », Astrid est attendue le vendredi 5 février à l'école Ferdinand-Buisson dans le cadre de la Semaine olympique et paralympique. Julie Voirin, Christophe Lavigne, Stéphane Tardieu et Léo Grandsire, de l'ACBB Aviron, et Diane Parry, du TCBB, viendront eux aussi à la rencontre des élèves des écoles Silly et Casteja le lundi 1^{er} février.

Née en 1983, Astrid Guyart a commencé l'escrime dès l'âge de 5 ans. Elle connaît sa première sélection en équipe de France de fleuret en 2005 et participe aux Jeux olympiques de 2012 et 2016 en individuel et en équipe. Elle termine 4^e à Londres et 6^e à Rio. Auréolée de nombreux titres et podiums en coupe du monde, championnats du monde et d'Europe, la Boulonnaise a notamment été sacrée vice-championne du monde par équipe en 2013 à Budapest et a été classée numéro 2 mondiale.

Diplômée de l'EPF-École d'ingénieurs, Astrid exerce la profession d'ingénieure aéronautique et spatial au sein d'Ariane groupe. **BBI : Pourquoi allez-vous témoigner auprès des élèves boulonnais à l'occasion de la Semaine olympique et paralympique ?**

Astrid Guyart : Toute ma vie, le sport m'a accompagnée et m'a permis de me construire. En tant qu'ambassadrice de l'éducation par le sport, j'aime échanger avec les enfants autour du sport et de ses valeurs. Je suis convaincue de ses bienfaits pour renforcer l'estime de soi, améliorer son savoir-être et son rapport aux autres. Le sport est fondamental pour s'épanouir dans la société. Je suis ravie de pouvoir partager mon expérience et encourager les enfants à exploiter les profits du sport comme j'en ai moi-même bénéficié.

BBI : Vous avez créé « Les incroyables rencontres de Jo »...

A.G. : Ces albums jeunesse, comme *Jeux olympiques*, racontent les rencontres entre Jo et de grands sportifs français qui, à mon avis, incarnent parfaitement les valeurs du sport. Cinq tomes sont déjà parus : *Jo, haut perché*, sur le saut à la perche et la confiance en soi, avec Vanessa Boslak ; *Le Face-à-face de Jo*, sur l'escrime et la connaissance de soi, avec mon père Brice Guyart ; *Le Rebond de Jo*, sur le basket-ball et la tolérance, avec Emmeline Ndongue ; *Le Coup de main de Jo*, sur le handball et la solidarité, avec Thierry Omeyer et Daniel Narcisse ; *Jo, tout feu tout glace*, sur le patinage et la gestion des émotions, avec Nathalie Péchalat.

BBI : Vous aimeriez développer le sport à l'école ?

A.G. : Je pense que le sport est primordial pour la santé autant mentale que physique. La thématique de cette semaine olympique et paralympique est justement de faire en sorte que les enfants puissent faire du sport quotidiennement dans leur établissement pendant 30 minutes, en plus des cours d'EPS. Pour cela, Paris 2024 travaille étroitement en partenariat avec l'Éducation nationale.

**Ces actions sont susceptibles d'être modifiées en fonction de l'évolution de la situation sanitaire.*

Propos recueillis
par Jean-Sébastien Favard

« Les incroyables rencontres de Jo »,
d'Astrid Guyart.
6-10 ans. Éditions du Cherche-Midi. 9,90 euros.



La Semaine olympique et paralympique est proposée chaque année dans toutes les écoles.

Les classes de CM2, sur la base du volontariat des enseignants, participeront à une course relais de 2024 mètres. Une rencontre avec Astrid Guyart sera organisée à l'école Ferdinand-Buisson, qui a demandé à être labellisée « Génération 2024 » afin de participer activement à la préparation des événements liés aux JO de 2024. Les écoles Silly et Casteja participeront également.

La cinquième édition aura lieu du lundi 1^{er} au samedi 6 février 2021 sur le thème de la santé.

Les enseignants sensibiliseront les élèves à l'olympisme lors des séances d'EPS.



L'équipe bouloonnaise GameWard désormais équipée par une grande marque sportive française

© DR



Nouvelle saison, nouveaux défis et nouvelles tenues... Les champions bouloonnais de l'équipe esport GameWard signent une collaboration avec Le Coq sportif, marque iconique du sport français. Au programme, la création d'un maillot et d'une ligne textile pour l'ensemble de l'équipe.

Pour la première fois de son histoire, la marque française au gallinacé devient l'équipementier officiel d'un club d'esport. « *Nous partageons les mêmes valeurs, notamment celle de la proximité par le streaming, où les communautés interagissent en direct avec les joueurs,*

indique Patrick Ouyi, directeur de marque Le Coq sportif. *De beaux projets pour accompagner le développement futur de l'esport nous attendent.* » à l'occasion de la saison 2021, l'équipe bouloonnaise arborera donc des tenues bleu marine, aux bords de manche rouges et blancs, dans ses compétitions physiques et virtuelles. Imaginée avec la participation des joueurs, la ligne textile a été tricotée et teinte en France, dans le bassin troyen. « *C'est un grand pas pour tout le secteur en France. GameWard est fier d'avoir l'opportunité d'écrire l'histoire de l'esport tricolore avec eux!* », précise Arnaud Moulet, co-fondateur de GameWard.

Gwendal Duparc (Gwen) de nouveau champion de France de Trackmania. Le jeune joueur de GameWard a décroché la victoire le dimanche 17 janvier face à 64 concurrents. À 16 ans, il figure déjà dans les 50 personnalités françaises qui feront l'année esport 2021.

DES CENTRES DE LOISIRS ET DÉCLIC' ADO SERONT ACCUEILLIS AU CENTRE ESPORT PENDANT LES VACANCES DE FÉVRIER

Les enfants des centres de loisirs et les adolescents de Déclic' ado bénéficieront de séances découverte au centre municipal d'esport pendant les vacances de février. Un animateur spécialisé de GameWard les accompagnera et les conseillera dans la pratique des jeux vidéo. Lors des vacances de Noël, 147 jeunes Bouloonnais ont ainsi profité des installations esport de la Ville.

UN MOMENT D'ÉCHANGE ET DE PARTAGE AU CENTRE DE FORMATION DES METROPOLITAINS 92

Dans le cadre de leurs activités, et pour partager une galette des rois, les résidents et encadrants du CAJ Jean-Claude-Richard (Centre d'activité de jour, qui accueille une trentaine de personnes avec handicap mental) ont pu visiter, le mardi 19 janvier, le centre de formation et lieu de vie des jeunes joueurs des Metropolitains 92, en présence de Mous Sonko, un de leur coach. Des moments d'échange et de partage voués à être renouvelés sur un terrain de basket-ball.



© DR

Le tennisman bouloonnaise Arthur Rinderknech remporte le tournoi d'Istanbul



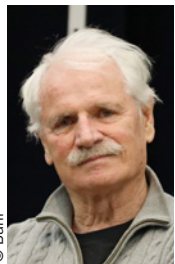
© FFT

Et de trois! À 25 ans, Arthur Rinderknech, licencié du TCBB, a décroché son troisième titre sur le circuit Challenger dimanche 24 janvier et s'est offert un bond à la 134^e place du classement mondial ATP. Après deux victoires en 2020 à Rennes et Calgary, le Bouloonnaise s'est imposé en finale du tournoi d'Istanbul face au Français Benjamin Bonzi, en 2h17 de sets accrochés (4-6, 7-6, 7-6) et pas moins de 20 aces servis.

Le maire et le conseil municipal adressent toutes leurs félicitations aux Boulonnais à l'honneur.

Légion d'honneur

YANN ARTHUS-BERTRAND, promu au grade de commandeur de la Légion d'honneur.



© Bahi

Né en 1946, il part à 30 ans au Kenya étudier le comportement d'une famille de lions, utilise l'appareil photo pour ses observations et découvre sa vocation : le témoignage par l'image. En 1981, il devient photographe de grand reportage et publie *Lions, la Terre vue du ciel*, *365 jours pour réfléchir à notre Terre...* Militant écologiste convaincu, il crée l'association GoodPlanet en 2005. Son engagement lui vaut en 2009 d'être nommé « Ambassadeur de bonne volonté » du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). Après *Vu du ciel*, une série documentaire télévisée largement exportée dans le monde, il réalise un long-métrage, *Home* (2009), sur l'état de notre planète, vu par près de 600 millions de spectateurs dans plus de 100 pays. En 2011, il crée Hope Production, société à but non lucratif, localisée à Boulogne-Billancourt. Il réalise de nombreux films dont *Planète Océan* et, en 2019, *Woman* (avec Anastasia Mikova). Pour son nouveau film, *France, une histoire d'amour*, il a installé son studio, notamment, au Pont-de-Sèvres pour recueillir les témoignages de Boulonnais. Il est le parrain du bateau *Time For Oceans* de Stéphane Le Diraison, qui participe à la course du Vendée Globe.

MICHEL PASTOUREAU a été nommé au grade de chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur au titre du ministère de la Culture.



© Alain de Bauduis

Historien médiéviste, spécialiste de la symbolique et des couleurs, des emblèmes, de l'héraldique et de l'histoire culturelle des animaux, Michel Pastoureau n'a jamais cessé de travailler sur la symbolique animale et l'histoire de la zoologie. Il est l'auteur savant de très nombreux ouvrages : *L'Ours, histoire d'un roi déchu*, *Le Roi tué par un cochon*, *Le Taureau, une histoire culturelle...* et d'une remarquable série consacrée aux couleurs. Il fait aujourd'hui partie des historiens les plus respectés de son époque.

ZIAD MASSY a été nommé chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur au titre du ministère de la Santé.



© Amaud Olszak

Né à Homs en Syrie, le professeur Ziad Massy dirige depuis 2012 le service de néphrologie de l'hôpital Ambroise-Paré. Homme chaleureux et néphrologue de notoriété internationale, ce docteur humaniste voyage fréquemment pour des missions à l'étranger (Afrique, Cambodge, les Balkans...). Spécialisé dans les recherches rein-cœur, les toxines urémiques, les maladies cardiovasculaires, l'insuffisance

rénale chronique, le stress oxydatif, il est également auteur de plus de 459 publications. Boulonnais depuis de nombreuses années, Ziad Massy voue une passion à la langue assyrienne.

Ordre national du Mérite

CHRISTIAN PRUDHOMME a été promu au grade d'officier dans l'ordre national du Mérite.



© Bahi

Christian Prudhomme, ancien journaliste sportif et actuel directeur du Tour de France, réside à Boulogne-Billancourt depuis vingt-cinq ans. Homme de médias, à Europe 1, Eurosport, la Cinq, LCI..., il a également participé à la création de L'Équipe TV en 1998 en tant que rédacteur en chef. Chez Amaury Sport Organisation, Christian Prudhomme et son équipe organisent chaque année le légendaire Tour de France.

PAULINE DUVAL a été nommée chevalier dans l'ordre national du Mérite.



© DR

Née en 1988, Pauline Duval poursuit la politique de diversification, d'internationalisation et d'innovation du groupe immobilier Duval aux côtés de son père Éric. Directrice générale de l'entreprise depuis 2016, cette dirigeante se passionne pour l'international, les start-up et le digital.

HOMMAGE AU MARÉCHAL DE LATTRE DE TASSIGNY

Une délégation réduite d'anciens combattants a rendu hommage à Jean de Lattre de Tassigny le lundi 11 janvier au rond-point Rhin-et-Danube, pour le 69^e anniversaire de sa mort. Ils se sont réunis devant la stèle dédiée au maréchal de France, commandant en chef de la Première armée française en 1944. La cérémonie s'est tenue en présence d'Olivier Carage, conseiller municipal délégué aux Anciens combattants.



© Amaud Olszak

Retrouvez les aventures du Low-Tech Lab Boulogne-Billancourt Grand Paris sur Arte

La saison 2 des « Escales de l'innovation », diffusée sur Arte à partir du 8 février, met à l'honneur le Low-Tech Lab Boulogne-Billancourt Grand Paris. L'ingénieur Corentin de Chatelperron et ses compagnons du Low-Tech Lab embarquent à bord du *Nomade des mers* pour la deuxième partie de leur tour du monde qui les mène de l'Asie au Mexique. Dix nouvelles escales qui sont autant de rencontres inspirantes avec des inventeurs (étudiants, entrepreneurs, bricoleurs, scientifiques...) déployant des low-tech ingénieuses, porteuses d'autonomie et de développement.

Du 8 au 19 février, du lundi au vendredi à 17h45 sur Arte.



© Low-tech Lab

Mercredi 13 janvier, Stéphane Le Diraison passe

12

ACTUALITÉS



© DR

Mercredi 13 janvier, après 65 jours, 23 heures et 43 minutes de course en solitaire, Time For Oceans laissait le cap Horn sur bâbord. Ce rocher mythique du Vendée Globe, planté à la pointe australe du continent sud-américain, marque le passage de l'océan Pacifique à l'Atlantique, des tempêtes aux calmes, et le début de la route du retour pour les marins.

« **L'**approche aura été longue, s'exclame Stéphane Le Diraison en liaison vidéo. *La houle du Pacifique, c'est quand même un truc de dingue.* » Dans les terribles cinquantièmes hurlants*, le skipper boulonnais a affronté des vents de 60 nœuds, soit plus de 110 kilomètres à l'heure, et des vagues de 10 mètres. « *Je me faisais sortir de la couchette. Je*

voyais foncer sur moi des immeubles. Il faisait petit mon bateau... » Dans ces conditions dantesques, l'engagement physique est colossal, la tension nerveuse continue et le relâchement dangereux. « *J'ai un hublot qui me permet de regarder sur l'avant, j'ai fini par ne plus regarder dedans. Le bateau descendait et j'avais l'impression que j'allais sancir*. J'ai fini par ne plus regarder vers l'arrière non plus : des montagnes déferlaient sur le cockpit. Nerveusement, je suis allé chercher loin.* » Pas de répit pour les braves ! Le cap Horn derrière lui, Stéphane Le Diraison enchaîne les empannages* pour rejoindre des eaux plus calmes vers les îles Malouines. Un nouveau défi l'y attend : escalader le mât de l'Imoca pour retendre son gréement et prendre la route du retour dans des conditions optimales.

STÉPHANE LE DIRAISON NOUS ÉCRIT Lundi 4 janvier : « Antipodes »

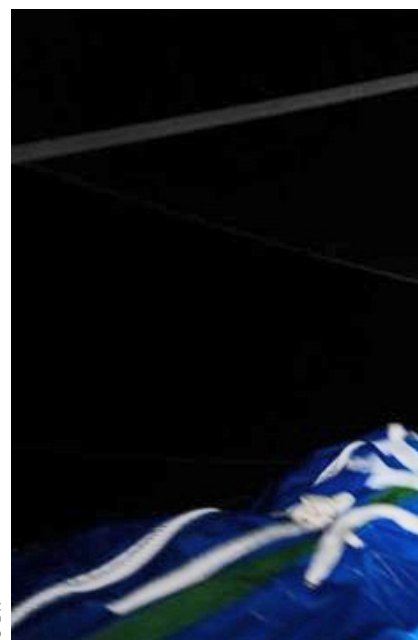
« *J'ai envie de vous parler de géographie tant le parcours du Vendée Globe recèle de singularités ! Dans l'ordre chronologique, il y a d'abord le passage de l'équateur (0 degré de latitude), hautement symbolique pour les marins. Puis, le passage du méridien de Greenwich (0 degré de longitude), qui accompagne l'entrée dans les mers du Sud et rappelle aux férus d'histoire la bataille, jadis, pour définir le méridien de référence.*

Fonçant cap à l'est, les milles s'enchaînent et les degrés de longitude défilent jusqu'à atteindre 180 degrés est, méridien que l'on appelle « l'Antiméridien ». Survient alors un événement inattendu : en basculant dans les longitudes ouest, on change de date et on revient une journée en arrière. Incroyable, mais vrai ! Qui n'a jamais rêvé de vivre deux fois le même jour ? Eh bien, ici, c'est possible. Mieux que la théorie de la relativité d'Einstein suivant

“ **Qui n'a jamais rêvé de vivre deux fois le même jour ? Eh bien, ici, c'est possible** »

laquelle on pourrait imaginer voyager dans le temps, il suffit de passer une ligne imaginaire et, bingo, on gagne une journée. Le secret de la vie éternelle est-il de se positionner près de cette ligne et de la franchir tous les jours ? Je vous laisse y méditer tranquillement.

Voilà de quoi passer un peu de temps avec les enfants pour leur expliquer. Outre ces réflexions presque philosophiques, aux antipodes, j'ai eu la chance inouïe de passer à proximité de l'île Macquarie. L'année dernière, le père Noël m'avait offert un livre sur les îles les plus inaccessibles de notre planète. Macquarie avait retenu toute mon attention et me faisait rêver avec sa forme tout en longueur, son côté abrupt et sauvage comme une muraille face aux éléments déchaînés des mers du Sud. Approchant de l'île par un temps lumineux, je découvrais la réalité de son existence et j'avais la sensation de rentrer dans mon rêve. Fabuleux ! »



© Alexis Courcoux

Le cap Horn et entre dans l'histoire de la voile



Le skipper boulonnais en live tous les samedis !

Très appréciées des Boulonnais, les visioconférences réunissent chaque week-end plusieurs milliers d'internautes sur la page Facebook de la Ville, impatients d'encourager leur skipper et de recueillir en live ses impressions. Des retransmissions en direct, toujours tributaires de l'état de la mer, sont prévues au PC course de la salle des Fougères tous les samedis. Aux côtés de Denis Horeau, ancien directeur général du Vendée Globe, sportifs, photographes, professionnels de santé et journalistes se sont succédé sur le plateau. Parmi eux, le photographe Yann Arthus-Bertrand, l'alpiniste Jérôme Brisebourg et le respirologue Édouard Stacke.

Rendez-vous le samedi à 16h sur le Facebook live de la Ville. Cliquez sur le lien de la vidéo et posez toutes vos questions en direct.

© DR



© DR



© DR

* LEXIQUE DU BORD

Bâbord : côté gauche du navire et tout ce qui se trouve à gauche quand on regarde vers l'avant.

Cinquantièmes hurlants : latitudes entre les 50° et 60° parallèles dans la zone de l'océan Austral, proche de l'Antarctique, où les vents sont violents et la mer souvent grosse.

Dorsale : crête barométrique de hautes pressions, zone de vent faible.

Empanner : basculer les voiles d'un bord à l'autre lors d'un virement de bord par vent arrière.

Mille nautique : unité de mesure de longueur utilisée en navigation, égale par convention à 1852 mètres.

Nœud : unité de mesure de la vitesse utilisée en navigation maritime et aérienne. Un nœud est égal à un mille marin par heure, soit 1,852 km/h.

Quarantièmes rugissants : latitudes entre les 40° et 50° parallèles dans l'hémisphère Sud, appelées ainsi en raison des vents forts, venant majoritairement de l'ouest.

Reaching : conditions où les bateaux vont le plus vite et bougent le plus, le vent arrivant par le travers du bateau.

Sancir : chavirer par l'avant.

Thalweg (ou talweg) : creux dépressionnaire bordé par de plus hautes pressions, zone de vent fort.

Tribord : côté droit du navire et tout ce qui se trouve à droite quand on regarde vers l'avant.

Les voiles

Voiles d'avant

- **Jibtop** : grande voile plate, polyvalente, qui remplace le J1. Très performante, notamment au reaching et pour remonter vers le vent.

- **J2** : plus petite que le Jibtop, elle reste à poste, et fait partie des voiles indispensables dans le bateau.

- **J3** : encore plus petite que le J2, c'est une voile prévue pour le vent soutenu.

- **Tourmentin** : de couleur orange fluo, c'est la minuscule voile de tempête obligatoire au regard de la législation internationale.

Grand-voile

Une seule voile, que Stéphane peut réduire grâce aux systèmes de ris (1, 2 et 3 ris), permettant de réduire la surface de toile.

J.F.



Nouvel hôpital Ambroise-Paré, construction d'un palais la Ville modifie son

14

ÉVÈNEMENT

La révision générale du plan local d'urbanisme (PLU) de la ville a été approuvée par délibération du 19 décembre 2018 du conseil de territoire de Grand Paris Seine Ouest. Plus de deux ans après son approbation, il s'avère nécessaire de faire évoluer ce document afin de l'adapter, dans le respect des orientations du plan d'aménagement et de développement durable (PADD), aux besoins de la ville et de ses habitants. L'émergence de projets ambitieux comme la fusion de l'hôpital Ambroise-Paré avec celui de Garches, la restauration du château Rothschild et de ses abords, ainsi que la construction d'un palais omnisports obligent la ville à s'adapter.

En collaboration avec les services de l'État et en cohérence avec le projet d'extension de l'hôpital Ambroise-Paré, la modification du PLU va permettre de renforcer la mise en valeur du schéma directeur du site classé du parc Rothschild. D'une part, il va protéger les abords du château de toute construction jusqu'alors autorisée et, d'autre part, faciliter l'aménagement du site compris entre l'auto-route A13 et la rue de l'Abreuvoir. Cette modification du PLU ouvre également la voie à la réalisation d'un palais omnisports sur l'îlot V nord de la ZAC Seguin-Rives-de-Seine, face à la place Bir-Hakeim, ainsi qu'aux évolutions favorisant la construction de logements sociaux et aidant la maîtrise de l'insertion urbaine des constructions et installations sur les toitures. Tout cela va améliorer la production d'énergie renouvelable et les performances énergétiques et environnementales. Par ailleurs, le PLU adapté va faciliter les évolutions urbaines de certains secteurs, et développer le très haut débit.

QU'EST-CE QU'UNE MODIFICATION DU PLAN LOCAL D'URBANISME

Le plan local d'urbanisme (PLU) est un document d'urbanisme qui établit un projet global d'urbanisme et d'aménagement, et fixe en conséquence les règles générales d'utilisation du sol sur le territoire considéré.

Le PLU permet l'émergence d'un projet de territoire partagé prenant en compte à la fois les politiques nationales et territoriales

d'aménagement et les spécificités d'un territoire. Il détermine donc les conditions d'un aménagement du territoire respectueux des principes du développement durable et répond aux besoins de développement local. Depuis le 1^{er} janvier 2016, Grand Paris Seine Ouest est compétent en matière de PLU.

UNE ENQUÊTE PUBLIQUE DU 1^{er} AU 31 MARS

L'évolution d'un PLU dans le cadre d'une procédure de modification implique l'organisation d'une enquête publique afin de recueillir les observations et les propositions du public. À cette occasion, un commissaire enquêteur est désigné pour conduire l'enquête et permet au public de disposer d'une information complète sur le projet de modification. Le public participe aussi au processus de décision. L'enquête publique concernant la modification n°1 du PLU de Boulogne-Billancourt aura lieu du **lundi 1^{er} mars au mercredi 31 mars inclus**. L'hôtel de ville de la commune de Boulogne-Billancourt, Direction de l'urbanisme réglementaire (2^e étage), situé 26, avenue André-Morizet, sera le siège de cette enquête.

Le dossier de l'enquête sera consultable en mairie ou sous forme dématérialisée sur :

- le site dédié à l'enquête publique : modification-plu-boulogne-billancourt.enquetepublique.net
- le site internet de l'établissement public territorial Grand Paris Seine Ouest : seineouest.fr/vos-services/urbanisme/plans-locaux-durbanisme-plu

Le commissaire enquêteur assurera des permanences, sur rendez-vous, au siège de l'enquête publique aux jours et heures indiqués ci-après :

- Lundi 1^{er} mars de 9h à 12h
- Jeudi 11 mars de 16h à 19h
- Lundi 15 mars de 14h30 à 17h30
- Samedi 20 mars de 9h à 12h
- Jeudi 25 mars de 9h à 12h
- Mercredi 31 mars de 14h30 à 17h30

Des mesures sanitaires seront prises pour assurer la réception du public (mise à disposition de gel hydro-alcoolique, de gants et de masques).

Le commissaire enquêteur se tiendra également à la disposition du public pour recevoir ses observations orales lors de rendez-vous téléphoniques, aux jours et heures indiqués ci-après :

- Vendredi 12 mars de 17h à 20h
- Mercredi 17 mars de 17h à 20h
- Mardi 23 mars de 17h à 20h
- Lundi 29 mars de 17h à 20h

Informations pratiques :

la prise de rendez-vous pour les permanences téléphonique ou à l'hôtel de ville s'effectue :

- par téléphone au 01 83 62 45 74 (du lundi au vendredi / de 9h à 12h et de 14h à 17h).
- ou en ligne sur : modification-plu-boulogne-billancourt.enquetepublique.net

Plus d'informations sur boulognebillancourt.com et seineouest.fr. ■



© DR

restauration du château Rothschild, omnisports, transition écologique, plan local d'urbanisme

Promesse tenue! Aucun mètre carré supplémentaire ne sera construit dans le parc Rothschild

15

ÉVÈNEMENT



© AAPP/Atelier d'architecture Philippe Prost

■ Projet de restauration du château vu depuis le sud-ouest.

En 1986, le propriétaire étranger, via une société basée au Pays-Bas, gérée elle-même par de nombreux intermédiaires avocats internationaux, s'était mis en tête, après quelques études de faisabilité, de restaurer le château en contrepartie de 11 000 m² de constructions nouvelles dans le parc classé du domaine.

Dès son élection en 2008, le nouveau maire Pierre-Christophe Baguet, souhaitant éviter la défiguration du site, lui notifie un refus formel. Pour rendre définitivement impossible la construction de ces 11 000 m², la Ville engage alors avec le ministère de l'Environnement la rédaction d'un schéma directeur et obtient la réduction de toute construction à 6 000 m² en contre-partie exclusive de la restauration du château. Le ministère fixe l'emplacement des éventuelles constructions de part et d'autre du

château selon une composition symétrique.

Pour autant, cette vision de l'aménagement du site apparaît insuffisamment protectrice pour la Ville. Si le schéma directeur doit jouer son rôle, le plan local d'urbanisme peut retenir des règles de constructibilité et de protection sensiblement plus contraignantes. **Dans ce contexte, la Ville introduit dans la modification de son plan local d'urbanisme la mise à zéro m² de la constructibilité des espaces actuellement urbanisables entourant le château Rothschild et ses deux pavillons, afin de préserver et mettre en valeur son intérêt historique et maintenir plus efficacement les continuités visuelles et paysagères.**

LE COMBAT DU MAIRE POUR NE PAS DENSIFIER LA VILLE

C'est donc un dénouement heureux attendu depuis près de quarante ans qui se profile pour

ce site exceptionnel. Suite au feu vert donné en 2019 par le ministère de la Transition écologique et solidaire, les travaux de restauration du château construit par James de Rothschild, menés par la société Novaxia, nouveau propriétaire du site, pourront débuter prochainement. Haut lieu de la vie financière et historique, décrit comme « *l'un des plus fastueux témoignages des demeures privées du Second Empire* », le château Rothschild, laissé à l'abandon, vandalisé, semblait promis à une triste fin. C'était sans compter sur la détermination de Pierre-Christophe Baguet, et du groupe Novaxia, présidé par Joachim Azan, acquéreur de la propriété en 2016. Cette restauration a été confiée à l'atelier d'architecture Philippe Prost, auquel on doit, notamment, la rénovation de l'hôtel de la Monnaie à Paris. ■

Le nouvel hôpital Ambroise-Paré : un établissement de référence internationale

Après le schéma la Ville poursuit

La construction du futur palais omnisports de Boulogne-Billancourt (POBB) s'inscrit dans une logique de mise à niveau des installations sportives de la Ville. Le nouvel équipement permettra d'accueillir des équipes boulonnaises, des compétitions nationales et internationales.

En 2006, un classement établi par le journal *L'Équipe* classe Boulogne-Billancourt 37^e et dernière grande ville en matière d'équipements sportifs ! Le futur POBB – Palais omnisports de Boulogne-Billancourt – s'inscrit dans une politique de développement de l'offre sportive, démarrée en juillet 2013 avec l'adoption du schéma directeur des sports de plein air par le conseil municipal. Ce schéma s'est traduit par la création de terrains de plein air au parc des Glacières, au parc Billancourt, et par la reconstruction du complexe sportif Le Gallo en 2017 (76 millions d'euros) pour le football, le rugby, l'athlétisme et le tennis.

LE CHOIX D'UN NOUVEL EMPLACEMENT

Plusieurs candidats aux élections municipales de 2014 puis de 2020 évoquaient un grand équipement sportif sur l'île Seguin. Mais, suite à la médiation juridictionnelle pilotée par le président du tribunal administratif de Cergy-Pontoise et l'accord signé le 14 décembre 2018 par différentes associations environnementales et la Ville, un nouvel emplacement situé à l'angle de la place Bir-Hakeim, entre la rue du Vieux-Pont-de-Sèvres et l'avenue Émile-Zola, a dû être choisi.

L'étude de faisabilité conduite de mars à juin 2019, avec le concours du bureau d'études ISC et de l'atelier d'architectes Xavier Lauzeral,



© Alain de Baudus

En juillet 2017, le transfert des activités de l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches vers le site d'Ambroise-Paré à Boulogne-Billancourt est annoncé. Cette opération spectaculaire est une première en France, tant par sa taille que par la renommée de l'établissement transféré. Le nouvel hôpital unifié sur le site de Boulogne-Billancourt doit constituer une référence au niveau national, voire international, en ce qui concerne la prise en charge des familles et du handicap. Le handicap moteur et le neuro-handicap intégreront la filière de premier rang dans la prise en charge des urgences (siège du Samu 92, équipe du Smur, soins critiques, réanimations adultes et pédiatriques, services de rééducation post-réanimation adulte et pédiatrique). Ce projet bénéficie du soutien des plus hautes instances de l'État. L'hôpital Raymond-Poincaré de Garches ambitionnait d'être un centre de référence et de recours pour le handicap locomoteur, mais ses bâtiments vétustes sont devenus inappropriés pour les soins et les contraintes hospitalières actuels. L'hôpital Ambroise-Paré est bien implanté sur son territoire, avec des prises en charge de proximité (urgences, pédiatrie générale) et des parcours CHU (inflammation-infection ; cardiologie ; cancer ; métabolisme et obésité, etc.). De son côté, l'hôpital Raymond-Poincaré revendique une dimension internationale sur

le handicap neurolocomoteur (lésés médullaires, cérébrolésions, maladies neuromusculaires, pathologies rachidiennes, poliomyélites, pathologies neuromusculaires et troubles du langage et de l'apprentissage).

Le déplacement des activités de l'hôpital Raymond-Poincaré à Boulogne-Billancourt permettra la création d'un institut de neuro-handicap reconnu au niveau mondial par la combinaison des équipes des deux sites.

UNE PRIORITÉ DE L'AP-HP POUR 240 MILLIONS D'EUROS

Ce nouvel hôpital Ambroise-Paré est une des priorités de l'APHP, qui y consacre plus de 240 millions d'euros de budget prévisionnel. Elle souhaite également étendre ses activités sur le territoire de la commune, notamment son lien avec la médecine de ville. La réhabilitation de l'hôpital, qui a fêté ses 50 ans en octobre 2019, est suivie et soutenue par Aurélien Rousseau, directeur général de l'Agence régionale d'Île-de-France, ainsi que Martin Hirsch, directeur général de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris. Ils réitèrent régulièrement le soutien de leur institution par une conclusion rapide du processus d'autorisation et le début des travaux, y compris en cette période de pandémie de Covid-19. ■



directeur des sports de plein air lancé en 2013, aujourd'hui son action avec les sports en salle

conclut à la validation technique de l'implantation de cet équipement de 5 000 places sur l'îlot V, situé rue du Vieux-Pont-de-Sèvres. Levier de rayonnement national et international pour le sport boulois et la Ville, ce POBB va permettre, entre autres à notre équipe des Métropolitans 92, de disputer le championnat de France de Jeep Élite et des compétitions européennes, telle l'EuroCup cette saison. Deux compétitions diffusées par des chaînes françaises et européennes. Idem pour GameWard, notre équipe d'esport professionnelle en pleine ascension, sur des modes de diffusion plus digitaux, tel Twitch.

Le POBB répond à un besoin puisque le parc d'équipements sportifs actuel ne suffit plus pour accompagner la progression des équipes élités de la Ville. Avec le palais omnisports, Boulogne-Billancourt disposera donc d'un équipement en phase avec les exigences sportives de ses clubs historiques. L'accueil de manifestations internationales de toutes disciplines permettra aussi d'identifier notre cité sur la carte du sport de haut niveau. ■

© Métropolitans 92



17

ÉVÈNEMENT

Les caractéristiques du palais omnisports de Boulogne-Billancourt (POBB)

- Une salle principale avec un plateau d'évolution d'environ 1345 m², avec une hauteur libre de 12,5 m (semi-enterrée) et une capacité d'accueil de 5000 spectateurs.
- Espace kiné, salle de soins, salle vidéo, salle de musculation, espace balnéo...
- 6 vestiaires.
- Une salle annexe en sous-sol avec un plateau d'évolution d'environ 1000 m² et des gradins d'environ 100 places.
- Parking : environ 100 places.

Coût travaux : 55,5 millions d'euros TTC.

Coût total : 72 millions d'euros TTC.



© DR

© DR

Depuis le 18 janvier, le centre accueille ses

18

ÉVÈNEMENT



Ouvert depuis le lundi 18 janvier, le centre de vaccination déployé par la Ville au gymnase Denfert-Rochereau accueille, du lundi au samedi, les personnes souhaitant se faire vacciner contre la Covid-19, de plus de 75 ans ou en grande fragilité (sur prescription médicale).

Dès le mercredi 6 janvier, Pierre-Christophe Baguet avait présenté la candidature de la Ville auprès de l'Agence régionale de la santé (ARS) et de la préfecture pour mettre en place un centre de vaccination sur son territoire. Cette candidature répondait à la demande et à la décision du gouvernement de mettre en place un calendrier de vaccination des Français contre le coronavirus. En quelques jours, les services de la Ville ont mis en place le centre de vaccination au gymnase Denfert-Rochereau, un centre d'appel pour recueillir les inscriptions, et mis en œuvre la logistique afin d'acheminer le matériel et les vaccins. Une organisation saluée par les premiers Boulonnais venus se faire vacciner fin janvier. « *Tout est fait pour nous tranquilliser. L'accueil est courtois et le circuit très bien organisé.* » Comme Jacques, plusieurs centaines de Boulonnais de plus de 75 ans affichent leur grande satisfaction après avoir été vaccinés au gymnase Denfert-Rochereau. « *Tout s'est admirablement bien passé, confirme Geneviève, accompagnée de sa fille. Les personnes qui nous accueillent sont très aimables, professionnelles et ponctuelles.* »

55 000 APPELS LES PREMIERS JOURS

Avant de se présenter au centre de vaccination, les personnes de plus de 75 ans doivent s'inscrire via Doctolib ou en appelant le 01 55 18 47 70. Ce numéro a été mis en place pour permettre à tous ceux peu à l'aise avec l'informatique ou ne disposant pas de connexion internet de pouvoir prendre rendez-vous. **Les premiers jours, victime de son succès, le centre d'appel a reçu 55 000 demandes venant de toute la France, alors que l'on dénombre 9 700 personnes de plus de 75 ans et 800 professionnels de santé sur Boulogne-Billancourt.** Cela explique les temps d'attente au téléphone au début de la campagne. De plus, à l'heure actuelle, **le centre de vaccination ne dispose que de 440 doses de vaccin par semaine.** Le circuit de vaccination est constitué d'un premier accueil, à l'extérieur, pour vérifier l'heure et la date de l'inscription. À l'intérieur, les patients doivent justifier de leur âge et de leur identité, puis ils remplissent un formulaire médical. Ils sont ensuite appelés par le médecin et répondent à un questionnaire sur leur santé. Une infirmière procède alors à la vaccination. Une fois vaccinées, les personnes sont surveillées pendant quinze minutes avant leur départ du centre afin de s'assurer qu'elles ne présentent aucune allergie. ■

J.-S. Favard

Centre de vaccination
Gymnase, 42, rue Denfert-Rochereau.
Uniquement sur rendez-vous
au 01 55 18 47 70 ou sur Doctolib.

de vaccination déployé par la Ville premiers patients



« Tout s'est bien passé. Après ma prise de rendez-vous, j'ai reçu trois appels pour confirmer ma présence. Les gens

sont absolument charmants, professionnels, très aimables et à l'heure. » Geneviève, venue accompagnée de sa fille Marie



« C'est une voisine qui m'a communiqué le numéro de téléphone. Moi qui n'aime pourtant pas les piqûres, là,

je n'ai rien senti du tout, et j'ai trouvé l'accueil très sympathique. J'imagine que c'est une grosse organisation. » Jacques



« Je me suis porté volontaire au dispositif pour prêter main-forte à l'équipe municipale. Je devais bien ce service à la Ville, qui m'avait gentiment fourni

des masques FFP2 dès le mois de mars au début de l'épidémie. Encore merci. »

Julien Blanche, chirurgien digestif et volontaire au centre de vaccination

LE CIRCUIT DE VACCINATION



« Je travaille non-stop pendant quinze jours, puis je bénéficie d'une semaine de repos. Je me suis portée volontaire sur ma semaine libre pour venir faire les vaccins ici. Les patients sont satisfaits de la prise en charge. »

Isabelle Legeay, infirmière libérale, volontaire sur le centre de vaccination



« Nous n'avons rencontré aucun souci pour nous inscrire par téléphone. Maintenant que nous sommes vaccinés, nous espérons pouvoir repartir car nous aimons voyager, même si nous avons un certain âge. » Marie-Claire et Alain

Le parc de Billancourt vient d'obtenir le label ÉcoJardin par l'agence régionale de la biodiversité. Ce label distingue les sites engagés dans une démarche écologique de préservation de la biodiversité et valorise le travail des jardiniers.

Le parc de Billancourt situé dans l'éco-quartier du Trapèze, dont il est le poumon vert, s'étend sur 7 hectares. Il est composé de grands espaces naturels et d'une pièce d'eau, de nombreux arbres et arbustes, mais aussi d'aires de jeux, d'un parcours sportif, d'un terrain de sport et de nombreux sentiers arborés. Apprécié des Bouloonnais, il est donc très fréquenté et accueille régulièrement des événements festifs comme le dîner blanc ou la nuit du handicap. Grâce à son très fort potentiel environnemental, GPSO a porté sa candidature pour l'obtention du label ÉcoJardin attribué par l'Agence régionale pour la biodiversité. En effet, le parc de Billancourt cumule les points forts : prise en compte de la qualité des sols, gestion de l'eau exemplaire, présence de biodiversité et grande qualité de la formation des agents des espaces verts. De plus, conçu comme un jardin de pluie, le parc accueille les eaux provenant des toitures, des voiries et des crues de la Seine, conduisant à une gestion locale et naturelle des eaux de pluie. L'éclairage y est limité pour ne pas favoriser la pollution lumineuse. Seuls quelques spots encastrés dans le sol sont mis en service le long du chemin emprunté par les enfants pour rejoindre l'école.

Après réunion du comité de labellisation ÉcoJardin du 27 novembre dernier, l'Agence régionale de la biodiversité a attribué le label au parc de Billancourt pour trois ans. L'auditeur indépendant a noté plusieurs points forts :

- « Une réelle réflexion technique et paysagère a été menée afin de créer un espace agréable, fonctionnel et diversifié. Les espaces sont bien définis, avec différents milieux complémentaires, gérés de manière différenciée. »
- « Les plantes sont adaptées au climat. Les zones humides aident à maintenir une réserve dans le sol. »
- « Le jardin de pluie est dimensionné



correctement puisqu'il est toujours exploitable en période d'inondations. »

- « Des mesures de réduction de la consommation ont été mises en place : un pluviomètre permet de s'adapter au temps et une bêche récupère les eaux de pluies pour l'arrosage. »
- « La flore y est spontanée et les jardiniers ne resèment pas de graines, au profit du renouvellement naturel. »
- « Des zones de prairie font l'objet d'une fauche tardive annuelle, en septembre. Des zones refuges permettent le repli de la microfaune. »
- « Présence d'abris à faune pour les oiseaux et les insectes. »
- « La totalité des engins utilisés par les jardiniers sont électriques, à l'exception d'une tondeuse, afin de limiter les nuisances et améliorer le confort des utilisateurs. »

L'accès du parc de Billancourt au label ÉcoJardin permet à GPSO de s'inscrire comme une référence nationale en gestion écologique des espaces verts, de valoriser la gestion écologique et l'accueil de la biodiversité sur ses sites et de participer à la reconnaissance et à l'évolution du métier de jardinier en intégrant la dimension écologique dans la gestion des sites. ■



Billancourt ÉcoJardin



© Alain de Baudus

**RENCONTRE AVEC LES JARDINIERS
LAURENT BRICAUD, RESPONSABLE D'ÉQUIPE,
ET LAURE GARNIER**

« Nos missions quotidiennes ont pour but de valoriser la biodiversité présente dans le parc »



© Sandra Saragoussi

ÉVÈNEMENT

21



© DR

BBI : Quel est votre travail quotidien ?

Laure Garnier : Notre travail au quotidien consiste à valoriser la biodiversité existante dans cet environnement. Cela passe par une gestion différenciée des espaces verts, c'est-à-dire que nous prenons en compte les spécificités de chaque zone et adaptons nos techniques comme nos outils.

BBI : Quel traitement particulier effectuez-vous pour les plantes ?

Laurent Bricaud : À l'échelle du parc, nous avons abandonné l'utilisation de produits phytosanitaires pour désherber, comme c'est le cas sur l'ensemble des parcs et jardins de GPSO depuis 2008. Par ailleurs, nous espaçons les tontes afin d'en réaliser 5 ou 6 fois par an, pour préserver la faune et la flore de cet espace. Nous favorisons le gazon fleuri, avec des plantes nectarifères et mellifères, c'est-à-dire qui attirent les insectes pollinisateurs, indispensables à la fécondation des fleurs. Le choix des végétaux est adapté au secteur

géographique. Nous veillons à introduire des plantes qui demandent très peu d'eau, afin de limiter l'arrosage et de réaliser des économies d'eau.

BBI : Que faites-vous des déchets verts ?

Laure Garnier : Pour les déchets de taille, les branches coupées sont broyées sur place pour éviter un transport inutile, qui polluerait l'air, puis utilisées comme paillage au pied des massifs du parc.

BBI : La faune est très présente sur le parc de Billancourt...

Laurent Bricaud : La faune est effectivement très présente dans ce milieu naturel. Les plans d'eau attirent les canards, poules d'eau et hérons. Tous les ans, nous accueillons des naissances de canetons et de poules d'eau, ce qui ravit les enfants qui viennent s'y promener. Par ailleurs, nous avons des nichoirs, aux normes européennes, pour accueillir des oiseaux, ainsi que des hôtels à insectes, qui participent à la préservation de la faune pollinisatrice.

Boulogne-Billancourt

Mesures d'aide financière, exonérations exceptionnelles, nouveaux outils numériques... La Ville et Grand Paris Seine Ouest apportent leur soutien aux commerçants bouloonnais pour surmonter la crise économique liée à la situation sanitaire.

22

ENTREPRENDRE

Boulogne-Billancourt a développé un large plan d'action en faveur des commerçants, dont l'exonération de la redevance d'occupation du domaine public et l'autorisation de terrasses temporaires. Pour renforcer ce soutien, le conseil municipal a voté la prorogation des autorisations d'extension de terrasses temporaires jusqu'au 1^{er} novembre 2020 inclus, ainsi que l'exonération de la redevance d'occupation du domaine public pour un coût de 428354 euros (211354 euros pour l'extension des terrasses et 217000 euros pour la redevance d'occupation).

Face aux mesures de fermeture des commerces prises par le gouvernement, Pierre-Christophe Baguet renouvelle également son soutien financier aux commerçants. En partenariat avec la chambre de commerce et d'industrie départementale, le dispositif Seine Ouest Commerce, qui peut atteindre 2500 euros par subvention, permet de rembourser les dépenses liées aux charges du local commercial en avril 2020, soit le montant du loyer, les charges locatives et les mensualités d'assurance des locaux ou les remboursements d'emprunts liés à l'acquisition du local, assurance emprunteur comprise. La reconduction de ce dispositif, étendu par ailleurs aux professionnels de santé libéraux, a été décidée, mercredi 9 décembre, lors du conseil de territoire. Les 2,5 millions d'euros mobilisés dans le cadre de cette aide s'ajoutent aux 540000 euros apportés par GPSO au fonds de résilience Île-de-France, créé dans le but de relancer l'activité des TPE et PME, et aux 30 millions d'euros d'aide du Département pour les entreprises des Hauts-de-Seine.

DE NOUVEAUX OUTILS DÉDIÉS

Depuis le lundi 9 novembre, une **plateforme téléphonique d'aide aux commerçants** bouloonnais leur permet d'être informés sur l'ensemble des aides dont ils peuvent bénéficier de la part de l'État, de la Région, du Département et de Grand Paris Seine Ouest. La Ville se propose de les accompagner dans la constitution de leurs dossiers et d'apporter une aide juridique afin de suivre les évolutions des consignes sanitaires : couvre-feu, conditions d'ouverture, livraisons, terrasses... **Le numéro spécial 01 55 18 42 00 est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.** Depuis mars, le groupe Facebook Soutenons

les commerçants de Boulogne-Billancourt met également en relation clients, commerçants et artisans de la commune tout en facilitant le quotidien des Bouloonnais. Avec plus de 7800 membres, la plateforme continue de fonctionner pour promouvoir le commerce et l'artisanat locaux. Commerçants et artisans publient leurs annonces en ligne, les clients sont informés de leurs offres et des modalités de retrait ou livraison. Toujours pour simplifier la vie des clients bouloonnais, la Ville et ses commerçants ont mis en ligne un plan interactif qui cartographie les enseignes ouvertes à proximité et communique leurs coordonnées, possibilités de livraison et moyens de paiement acceptés. ■

Retrouvez la carte interactive sur boulognebillancourt.com/commerce

« La Ville m'a contactée au printemps »

Régine Armouet, boutique de prêt-à-porter Elles

« La Ville m'a contactée au printemps et en décembre pour m'informer de l'existence de l'aide Seine Ouest Commerce. Mon propriétaire ne m'a proposé aucune réduction de loyer. Mon chiffre d'affaires a baissé de 20% par rapport à 2019, même si ma boutique est ouverte tous les dimanches. J'ai donc immédiatement fait la demande en ligne, ce qui m'a permis de payer les charges de la boutique. La procédure est facile et rapide, je n'ai rencontré aucune difficulté. »

**48, avenue Jean-Baptiste-Clément.
Contact et infos : 01 46 04 55 96.
Instagram : elles_boutique_Boulogne**



© DR

ILS TÉMOIGNENT

« Le versement m'a beaucoup aidé à rester en place »

Larbi Karbach, boutique Le couturier

« Dès la première fermeture, j'ai été prévenu de l'existence d'une aide financière par la Ville et la chambre de métiers et de l'artisanat départementale. Je suis propriétaire de deux boutiques sur le territoire depuis 2004, le versement m'a beaucoup aidé à rester en place. Je compte refaire bientôt une demande pour m'aider à payer mon loyer du mois de novembre. »

**61, rue de la Saussière.
Contact et infos : 01 46 05 15 70.
le-couturier-des-passages.fr**



« L'aide nous a permis de payer le loyer »

Nassira Lamjahed, boutique de prêt-à-porter All Styles

« Pour les commerces de textile, la situation actuelle est difficile car les vêtements ne sont plus une priorité pour de nombreuses personnes. »

soutient ses commerçants



« La Ville m'a accompagnée tout au long de cette période »

Sophie Maubanc, institut Essentiel beauté

« Ma propriétaire m'a aidée à payer mon loyer lors du premier confinement. Pour le second, GPSO m'a apporté son aide. Comme je travaille seule à l'institut, je n'ai heureusement pas eu à m'inquiéter pour le salaire des employés. Les commerçants boulonnais ne sont pas les plus à plaindre, la Ville m'a accompagnée tout au long de cette période difficile et continue régulièrement à me tenir informée. »

7, rue Liot.
Contact et infos : 01 46 21 11 24.
Instagram : essentielfi



© DR

« Je me suis inscrit sur la page Facebook Soutenons les commerçants de Boulogne-Billancourt »

Franck Minassian, cordonnerie Maison Minassian

« Pendant la première fermeture du printemps, je me suis inscrit sur la page Facebook Soutenons les commerçants de Boulogne-Billancourt. C'est grâce aux réseaux sociaux municipaux que j'ai appris l'existence de l'aide Seine Ouest Commerce. Sans cette somme pour le loyer, en tant qu'artisan vivant de ses commandes, je n'aurais pas tenu longtemps. La Ville m'a prévenu du renouvellement de cette aide pour le mois de novembre, je n'ai pas hésité à refaire une demande. »

66, rue de la Saussière.
Contact et infos : 01 55 60 01 65.
maisonminassian.fr



© DR

© DR



© Arnaud Oliszak

« Je remercie le maire »

Jean-Philippe Robert, président de l'Union des commerçants, Le restaurant de la Poste

« Je remercie le maire pour tout ce qu'il a fait pour les commerçants et pour les restaurateurs! Dès le 2 juin, grâce à l'autorisation d'extension des terrasses, j'ai installé trois tables supplémentaires à l'extérieur. L'aide proposée par GPSO, envoyée seulement dix jours après la première demande, a aussi permis de payer mes charges locatives des deux confinements. Actuellement, le restaurant est ouvert seulement pour des cafés et des frites chaudes à emporter les jours de marché, mercredi et samedi. Mes trois employés sont au chômage partiel, mais ils touchent 100% de leur salaire. »

2, rue Rouget-de-Lisle.
Contact : 01 46 21 32 07.



© DR

Nous avons également perdu notre clientèle de bureau qui se retrouve davantage en télétravail. Heureusement, j'ai gardé mes clients fidèles car je gère cette boutique depuis 2010. J'ai de bons produits, j'aime donner du plaisir et je me bats au quotidien pour que cela perdure. Je remercie la Ville qui nous a aidés pendant les mois du confinement. L'aide Seine Ouest Commerce nous a permis de payer le loyer de la boutique. »

104, rue du Dôme.
Contact : 01 47 61 17 30.

Propos recueillis par J.F. et S.D.

BRAVO À

La plateforme de services bancaires TagPay lève 25 millions d'euros

TagPay, l'une des premières Fintech françaises, a annoncé le 5 janvier avoir levé 25 millions d'euros auprès de Long Arc Capital, société d'investissement basée à New York qui a pris une participation majoritaire, tandis que ses cofondateurs Yves Eonnet (CEO) et Hervé Manceron (COO) demeurent à la tête de l'entreprise. Créée en 2005, TagPay est une entreprise technologique basée à Boulogne-Billancourt, qui propose un « core banking system » évolutif et ouvert à tous les acteurs des services financiers pour concevoir et déployer rapidement des produits financiers innovants et personnalisés, sur lesquels s'appuient, entre autres, les néo-banques. « Nous fournissons

aux institutions financières un "core banking system" de nouvelle génération. Ce produit transforme des systèmes hérités du passé, souvent coûteux et lents, en des plateformes technologiques évolutives avec une architecture ouverte et des coûts de fonctionnement très bas. Les institutions financières peuvent alors être plus innovantes, améliorer l'expérience client et augmenter leur rentabilité. » TagPay est aujourd'hui utilisée par une vingtaine d'institutions financières totalisant 7 millions de comptes. D'ici 2023, la société veut doubler le nombre des institutions clientes et multiplier par 5 le nombre des utilisateurs finaux. Le 5 janvier, sur BFM Business.



24
ENTREPRENDRE

Astek se diversifie

Le groupe bouloonnais, acteur mondial de l'ingénierie et du conseil en technologie, vient de faire l'acquisition d'Ineat à Lille. Créée en 1988 et toujours détenue à 75 % par Jean-Luc Bernard, l'entreprise accompagne ses clients dans la transformation numérique. Ses clients sont, entre autres, Alstom ou Valéo, pour laquelle Astek conçoit des systèmes d'injection pour moteurs. Déjà présent dans plusieurs secteurs (énergie, transports, routisme, bancassurance...), Astek ajoute le e-commerce à ses activités grâce à Ineat, spécialiste de la transformation numérique dans la grande distribution (Auchan, Leroy-Merlin...) ou encore pour Alibaba, WeChat ou TikTok. Présent dans 15 pays, le groupe emploie 5 000 personnes dont 2 500 en France.

Le 4 janvier, dans Les Échos.



LesEchos
4 janvier 2021 - N°23360

PME & REGIONS

Deux nouvelles acquisitions pour l'ingénieur Astek

ÎLE-DE-FRANCE
Avec Ineat à Lille, le groupe d'ingénierie étend son expertise au e-commerce et se renforce géographiquement.

Méritek au Canada conforte ses positions en Amérique du Nord.

Nicole Bhuys
— Correspondante à Lille

Après Méritek au Canada fin novembre, le groupe Astek, acteur mondial de l'ingénierie et du conseil en technologies, vient de faire l'acquisition d'Ineat à Lille. Basé à Boulogne-Billancourt, le groupe...

Dans l'automobile, pour l'équipementier Valéo, Astek conçoit des systèmes d'injection pour les moteurs. Pour d'autres, elle travaille sur la voiture autonome. Astek compte même une petite usine à Décines-Charpieu près de Lyon, qui emploie 20 personnes. « Il s'agit de... »

Page réalisée par Ch. D.

CES ENTREPRISES BOULONNAISES RECRUTENT



Same home, just smarter

Le leader de la maison intelligente, bouloonnais depuis sa création en 2011, propose des produits qui facilitent le quotidien de chacun tout en améliorant le bien-être. Netatmo regroupe aujourd'hui 265 collaborateurs de 23 nationalités, dont 240 basés à Boulogne-Billancourt. En plus de ses gammes de produits grand public, l'entreprise codéveloppe avec les leaders industriels du bâtiment des solutions intelligentes qui s'intègrent à l'infrastructure de la maison. Depuis 2018, Netatmo fait partie du groupe Legrand, spécialiste mondial des infrastructures électriques et numériques du bâtiment. En 2021, Netatmo poursuit son développement et recrute. La société recherche des candidats passionnés par les technologies, expérimentés ou juniors, multilingues, en CDI, stages, contrats d'alternance ou pour des VIE. Pour les postes à pourvoir actuellement, au nombre de 25, la société recherche des développeurs logiciels (Application mobile, Logiciels embarqués, Devops, Backend/Cloud), des chefs produits R&D et également des profils dans les métiers de la comptabilité, du marketing digital (CRM, Gestion de projets), des ventes internationales, pour concevoir et commercialiser des produits qui rendent la maison plus sûre et plus confortable. Netatmo propose à ses futurs collaborateurs de rejoindre un environnement multiculturel, responsabilisant et convivial, où les candidats pourront apporter une contribution décisive à des projets exigeants.

netatmo.com/fr

Eskimoz

Eskimoz est une agence spécialisée en référencement naturel. Actuellement, une cinquantaine de personnes travaillent dans ses locaux de Boulogne-Billancourt. L'agence a été créée en 2010 par Andréa Bensaid et accompagne les entreprises de toutes tailles dans leur stratégie de visibilité sur le web. Sa mission consiste à apporter une solution globale et pérenne, adaptée à chaque entreprise. Parmi ses champs d'action : le positionnement du site de manière durable sur les moteurs de recherche ; la E-Reputation, qui doit travailler en amont pour consolider et maîtriser la présence sur la toile, mais aussi être gérée en aval pour empêcher que des informations négatives s'immiscent dans la stratégie en place. Ses services incluent aussi une agence éditoriale afin de présenter du contenu de qualité à ses utilisateurs. Eskimoz peut également intervenir en cas de pénalités Google. En décembre 2019, Eskimoz a effectué une levée de fonds pour assurer son développement à l'international (Espagne, Belgique, Royaume-Uni) de 17 M€ auprès de Momentum Invest. Eskimoz recrute les profils suivants : consultants SEO junior h/f, content strategist junior h/f, business developer h/f.

eskimoz.fr/recrutement/

Aide à la personne : 60 inscrits aux entretiens de recrutement organisés par Comme à la maison

Plus de 60 inscrits, un succès pour les trois jours d'entretiens entre employeurs et candidats à un poste d'aide à la personne qui se sont tenus les 19, 20 et 21 janvier dans les locaux de Comme à la maison. Première maison des salariés à horaires discontinus, Comme à la maison apporte une solution innovante aux problématiques d'éloignement domicile-travail. Situé au 245, boulevard Jean-Jaurès, ce lieu d'accueil est ouvert à tous les métiers de services : aide à la personne, restauration, hôtellerie, distribution, propreté, médico-social... Il permet aux salariés à horaires discontinus intervenant sur la commune de Boulogne-Billancourt, ou dont l'entreprise est implantée à Boulogne-Billancourt, de profiter de temps de pause ou d'intermission dans un cadre agréable. Le site met également à la disposition des salariés des outils pour s'informer et se former. Le premier job dating a été organisé pour faciliter les entretiens entre ses 11 sociétés adhérentes, spécialistes des services à la personne, et de nouveaux employés potentiels, à temps plein ou partiel. De nombreux profils étaient recherchés, liés à l'assistance à la personne, à domicile, et à la garde d'enfants. La plupart des candidats se sont présentés après une inscription préalable, d'autres sont venus spontanément. Beaucoup avaient été avertis de l'initiative par Pôle emploi ou la



© Amaud Olszak

mission locale. Les réseaux sociaux de Comme à la maison, ceux de la Ville et des employeurs adhérents, le *BBI* ont également communiqué sur l'événement. Les entretiens individuels se sont bien entendus déroulés dans le respect des consignes sanitaires. D'autres sessions sont prévues dans les mois à venir. ■

Pour en savoir plus : commealamaison-boulogne-billancourt.com

Ch. D.

« Des besoins importants »



© Amaud Olszak

Onze sociétés de services d'aide à la personne sont adhérentes de Comme à la maison : Actiomservice, Alenvi, Babychou Services, Cléyade, Domidom, Familles Services, Kangourou Kids, Onela, Senior Compagnie, Tout à Dom Services, Vitalliance. Sylvia Buccirosso, responsable de l'agence Vitalliance de Boulogne-Billancourt (qui abrite également le siège du réseau) : « Nous intervenons auprès des personnes âgées et handicapées, en grande dépendance. Nous avons des besoins importants et espérons trouver de bons profils avec cette opération de job dating. La crise sanitaire fait bouger les lignes. Beaucoup de familles avaient arrêté les interventions et, en ce moment, redemandent des prestations pour pouvoir être soulagées. Nous avons aussi une nouvelle demande : des personnes en sortie d'hospitalisation qui sont en état de faiblesse, et pour lesquelles un service est à mettre en place très vite. »

Jeunes entrepreneurs, participez au concours Made in 92



Vous avez lancé votre startup ? Vous êtes étudiant-entrepreneur ? Vous dirigez une jeune entreprise dynamique de moins de huit ans ? Déposez votre candidature jusqu'au 15 mars 2021 pour la 6^e édition de Made in 92, le concours des jeunes entreprises des Hauts-de-Seine ! Grâce à ses partenaires, le concours est doté de plus de 40 000 € sur 10 prix pour vous soutenir pendant cette difficile période de crise sanitaire. Forts du succès des cinq dernières éditions, la CCI Hauts-de-Seine, le Département des Hauts-de-Seine et leurs partenaires ont lancé une 6^e édition de Made in 92, placée sous le thème « Entreprendre dans la tempête », afin de valoriser les entreprises du Département et mettre en avant leur potentiel, leur capacité de résilience et d'innovation. Retrouvez toutes les informations et le dossier de candidature sur madein92.com.

La restauration scolaire : du bio et du bon !

26

NOTRE VILLE

Labellisée Ecocert en cuisine 1 depuis 2019, distinction qui garantit une alimentation de qualité, bio, locale et durable, l'unité centrale de production (UCP), comme l'ensemble de la restauration scolaire bouloonnaise, vise désormais le niveau 2. Voyage au sein de cette structure municipale, cœur névralgique d'une organisation culinaire tentaculaire.

Un million de repas servis chaque année dans les écoles, 500 baguettes réceptionnées quotidiennement, 35 points de livraison, 18 agents de production mobilisés dès 6h du matin, 5 jours sur 7, voilà à quoi ressemble le quotidien de la cuisine centrale. Devant le 38 rue de Sèvres, c'est un va-et-vient continu de chauffeurs et de livreurs. À l'intérieur du bâtiment, on s'active à d'autres tâches : stockage de denrées, coupe de légumes et viandes en prévision du déjeuner du lendemain, nettoyage et désinfection des locaux et du matériel. Ces professionnels de la cuisine collective affichent une rigueur sanitaire drastique (mesures d'hygiène et de distanciation sanitaire renforcées, suppression du self au profit d'un service à table), tout en assurant une grande qualité de leurs plats.

30% DES ALIMENTS PROPOSÉS AUX ENFANTS SONT ISSUS DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

« Nos repas sont composés de produits frais et du terroir, de viandes labellisées, de poissons issus d'une pêche raisonnée. Nous privilégions le circuit court, les exploitations locales certifiées bio, les fruits et légumes de saison, indiquent les directeurs du site. En 2020, la part des produits issus de l'agriculture biologique a rapidement progressé et représente plus de 30% des aliments proposés aux enfants, contre 5% environ en 2017. » Producteur sélectionné pour ses bons produits, responsable de qualité chargée du procédé d'élaboration, diététicienne-nutritionniste



qui conçoit les menus, tout est ici minutieusement contrôlé. « En outre, nous sommes en relation avec les parents et organisons avec eux

des commissions dédiées aux menus, à la restauration. » Dans le cadre de la loi Egalim, la restauration scolaire propose un repas végétarien hebdomadaire. « Le développement des alternatives aux protéines animales est un enjeu environnemental. Notre rôle consiste à donner aux enfants le goût d'une nourriture saine. » Une pédagogie qui ne s'arrête pas à l'assiette puisque les animateurs de la Ville aussi sensibilisent les jeunes aux gestes anti-gaspillage, trient avec eux dans les réfectoires. Le résultat de cette chasse au gaspi ? Trois tonnes de bio-déchets sont mensuellement récoltés dans les réfectoires puis méthanisés. L'unité centrale de production est le restaurant XXL de la commune. À l'image de ce superbe gratin de pommes de terre au reblochon concocté ce mardi de janvier, réalisé à partir d'une tonne de pommes de terre et de 410 kilos de reblochon... ■



S. D.

Avec un an d'avance sur la loi, des repas durables déjà servis dans les crèches municipales

La Ville a décidé d'appliquer dans ses crèches les prescriptions de la loi Egalim avec un an d'avance. Les enfants accueillis bénéficient depuis le 1^{er} janvier d'une alimentation composée de 50% de produits durables, dont 20% de bio.

18 des 21 crèches municipales sont équipées d'une cuisine permettant aux cuisiniers municipaux de préparer les repas sur place. Depuis le 1^{er} janvier, ces derniers proposent aux enfants des repas respectant la loi Egalim, dont l'objectif est de favoriser une alimentation saine, sûre et durable pour tous. Cette loi prévoit par exemple des dispositions pour la restauration collective dont la plus emblématique est celle qui prescrit l'introduction de 50% de produits durables et de qualité (dont 20% de produits bio) à partir du 1^{er} janvier 2022. Les crèches municipales appliquent ces prescriptions depuis le 1^{er} janvier 2021, soit avec un an d'avance, en proposant des recettes saines adaptées aux tout petits. « Les jus et sauces sont réalisés à base de bouillon de légumes, ce qui évite l'utilisation des fonds de sauce industriels, indique-t-on à la direction de la Petite Enfance de la Ville. Les desserts sont préparés en cuisine avec moins de 20 grammes de glucides par portion, et les goûters sont issus de recettes 100% maison intégrant de la farine bio d'Île-de-France. »



UN ENGAGEMENT FORT DE LA VILLE POUR UNE ALIMENTATION SAINE ET DURABLE

À travers son engagement, la Ville s'inscrit ainsi dans une démarche en faveur de la qualité sanitaire, environnementale et nutritionnelle des produits. Elle contribue aussi au renforcement de l'équilibre des relations commerciales dans le secteur agricole en privilégiant la production locale et les circuits courts, travaillant avec 42 producteurs d'Île-de-France. ■

50% des achats en valeur en alimentation durable

20% de produits bio

100% des pommes de terre, carottes, pommes, riz, pâtes, semoule, lentilles et farine sont bio d'origine France

100% des poissons sont issus de la pêche durable

100% des viandes sont labellisées et d'origine France

100% des yaourts sont issus de l'agriculture biologique

42 producteurs d'Île-de-France sélectionnés par la Ville pour l'approvisionnement en fruits, légumes, produits laitiers, céréales, miel et viandes.

50% de produits de qualité et durables, dont au moins 20% de produits biologiques

Il s'agit des produits issus de l'agriculture biologique (à hauteur de 20% minimum) ou des mentions valorisantes suivantes : Label rouge, Appellation d'origine (AOC/AOP), Indication géographique (IGP), Spécialité traditionnelle garantie (STG), la mention « issu d'une exploitation à haute valeur environnementale » (HVE), la mention « fermier » ou « produit de la ferme » ou « produit à la ferme ».

Il s'agit également des produits issus de la pêche bénéficiant de l'écolabel Pêche durable ou du logo « Région ultrapériphérique ».





Donnez une seconde vie à vos anciens appareils électriques et électroniques

Depuis 2015, Grand Paris Seine Ouest a organisé, en partenariat avec Ecosystem, 150 collectes solidaires de déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE) sur son territoire. Régulièrement, les habitants des huit villes sont invités à venir déposer petit et gros électroménager en fin de vie. À Boulogne-Billancourt, ces collectes ont lieu un samedi tous les deux mois à proximité des marchés Escudier et Billancourt. En 2020, 12 tonnes ont été récoltées. Les appareils sont recyclés dans le respect des normes environnementales et donnés à Emmaüs s'ils sont réparables, les matières premières sont réutilisées.



Trois questions à Mélissa Bire, chef de projet collecte solidaire chez Ecosystem

Quelles sont les missions d'Ecosystem ?

M. B. : Ecosystem est agréée par le ministère de la Transition écologique. Son objectif est de collecter, réemployer ou recycler les équipements électriques usagés, c'est-à-dire tout ce qui se branche ou qui fonctionne à pile (écrans, petit et gros électroménager, ampoules). Cela s'étend de la clé USB au réfrigérateur.

Pourquoi avoir créé les collectes solidaires ?

M. B. : Les collectes solidaires sont nées en 2013. Les opérations se tiennent le samedi matin, une fois tous les deux mois, toujours aux mêmes emplacements, avec une seule famille de produits, les déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE). Cette démarche rend la consigne claire pour les riverains et facilite le travail de tri. Les déchetteries sont difficilement accessibles sans voiture. Avec les collectes solidaires, ce service est accessible à tous.

Que deviennent les déchets déposés par les participants ?

M. B. : Nous fournissons à l'association Emmaüs les équipements électriques et électroniques que nous récupérons et qui sont réparables. Cela représente 15 % des produits déposés. Les déchets qui ne sont pas réparables sont envoyés dans des centres de recyclage spécialisés dans cette filière. Ils y sont dépollués, c'est-à-dire que les substances nocives sont extraites des composants. Pour un radiateur, par exemple, les condensateurs sont retirés, pour un réfrigérateur, cela consiste en l'extraction des gaz réfrigérants, qui détruisent la couche d'ozone. Ces déchets sont ensuite broyés, de manière à récupérer les matériaux qui les composent. Ce sont des matières premières secondaires « propres » qui ressortent de ce processus de recyclage et sont réutilisées pour la fabrication de nouveaux produits : le plastique recyclé sert par exemple à construire les boîtes à gants dans les voitures, les métaux ferreux dépollués sont utilisés comme armature dans le BTP. ■



Dates des prochaines collectes à Boulogne-Billancourt

Samedi 20 mars
Samedi 22 mai
Samedi 19 juin

De 10h à 14h. Face à la piscine – 163, rue du Vieux-Pont-de-Sèvres.
Marché Escudier – 9, boulevard Jean-Jaurès.

Tri sélectif : les éco-animateurs du Syctom viennent à votre rencontre



Les rencontres se poursuivent jusqu'au 9 mars aux horaires suivants : lundi, mardi, jeudi, vendredi, 15h30-19h ; mercredi, 11h30-19h ; samedi, 10h-11h30. Pour ceux d'entre vous qui ne peuvent pas rencontrer les éco-animateurs, n'hésitez pas à contacter le numéro d'appel gratuit de GPSO au 0 800 10 10 21 pour toute question ou difficulté.

Avec les nouvelles consignes de tri, les bacs jaunes se remplissent plus vite !

Si vous constatez que votre bac déborde, vous pouvez en commander un plus grand auprès du numéro d'appel gratuit de GPSO au 0 800 10 10 21. Si vous manquez de place, les contrôleurs de GPSO étudieront avec vous toutes les possibilités (par exemple, remplacer un bac gris par un bac jaune).

Depuis plus d'un an, vous pouvez mettre l'ensemble des emballages et papiers dans le bac jaune : une simplification des consignes considérable ! Pour répondre à toutes vos questions, les éco-animateurs du Syctom viennent depuis le 20 janvier et jusqu'au 9 mars à votre rencontre afin d'échanger sur ces nouvelles consignes de tri. Vêtus d'un T-shirt siglé « Syctom » et munis de mémos tri, ils sont facilement reconnaissables.



Les travaux de la gare Pont-de-Sèvres du Grand Paris Express avancent

En 2020, la construction de la gare Pont-de-Sèvres a franchi des étapes importantes. Le tunnelier baptisé « Laurence », en hommage à Laurence Equilbey, a notamment creusé plus d'un kilomètre sous la Seine depuis l'île de Monsieur.

Boulogne-Billancourt La Défense en 13 minutes, l'aéroport d'Orly accessible en 24 minutes, Villejuif en 13 minutes contre 1 h02 aujourd'hui... L'avènement de la ligne 15 sud du Grand Paris Express et de la gare Pont-de-Sèvres changera, en positif, la vie de tous les Boulonnais. Pour rappel, après d'intenses négociations au plus haut niveau de l'État dès 2009, Pierre-Christophe Baguet avait obtenu la validation de la création de cette gare sur la rive droite, à Boulogne-Billancourt. L'année 2020, malgré la crise sanitaire, a connu une belle avancée des travaux de la gare en elle-même et du tunnel sous la Seine.



■ Les travaux de la gare sur le quai Georges-Gorse.

LES TRAVAUX DE LA GARE

Après avoir traité les sols de la future gare à l'aide de la plus grande foreuse d'Europe, le groupement d'entreprises Horizon, chargé de la construction de la gare, a démarré la réalisation des parois moulées constituant l'enceinte de celle-ci. Ces travaux se sont achevés début août 2020. Au total, 59 panneaux d'1,5 mètre d'épaisseur et de 40 mètres de profondeur ont été construits. En parallèle, des injections d'un mélange de sol en place et de coulis de ciment (traitement Jet Grouting) ont également été effectuées sur le pourtour de la gare pour garantir son étanchéité. Depuis, les travaux préparatoires au démarrage de la dalle de couverture, dont les premières excavations, ont démarré le 14 décembre. Les travaux de réalisation de la dalle de couverture vont se poursuivre jusqu'en avril prochain.

LE TUNNELIER AVANCE

Depuis son lancement, en janvier 2020, le tunnelier « Laurence » a parcouru plus d'un kilomètre. En octobre dernier, il a effectué la traversée de la gare du Pont-de-Sèvres et en est sorti le 15 novembre. Le tunnelier se situe actuellement sous le quai Georges-Gorse et quittera Boulogne-Billancourt dans les jours qui viennent.

LE COULOIR DE CORRESPONDANCE AVEC LA LIGNE 9

La construction de la zone du couloir de correspondance, située au droit du parvis des tours Citylights, a commencé en 2020. Elle a été réalisée avec des parois de soutènement (paroi berlinoise) et représente environ 30 % du volume total du couloir de correspondance. De plus, les travaux préparatoires pour la réalisation de la jonction entre le couloir de correspondance et la station Pont-de-Sèvres de la ligne 9 ont démarré au mois de décembre. ■



■ Le traitement des sols a été effectué avec la plus grande foreuse d'Europe (traitement Deep Soil Mixing), avant les parois moulées.



■ Le couloir de correspondance vers la ligne de métro 9.



■ Le tunnel de la ligne 15 sud.

Le conseil local de santé mentale livre ses premières préconisations

Un an après son installation, le conseil local de santé mentale de Boulogne-Billancourt (CLSM) s'est réuni à quatre reprises au mois de décembre. Ses membres ont livré les premières préconisations pour agir face aux situations de souffrances psycho-sociales détectées. Une cellule de veille des cas complexes et quatre groupes de travail ont été constitués : un groupe « santé mentale et jeunesse », un groupe « précarité et personnes vulnérables », un groupe « personnes âgées » et un groupe « préparation à la semaine d'information de la santé mentale », qui se déroule à l'automne autour de la Journée mondiale de la schizophrénie.

Créé par la Ville en 2018, le conseil local de santé mentale (CLSM) est une plateforme de concertation et de coordination entre les élus locaux, la psychiatrie publique, les habitants et les aidants. L'objectif de cette instance est de définir les politiques locales et les actions à mener pour améliorer la santé mentale de la population. Les modes d'action reposent sur le développement de l'accès aux soins, la lutte contre l'exclusion et contre la stigmatisation. Après une année consacrée au diagnostic sur la santé mentale, le CLSM a commencé le travail en commun au cours de l'année 2020. Quatre groupes de travail et une cellule de veille et de suivi des cas complexes ont été constitués. Quatre réunions se sont tenues pour chacune des instances en décembre dernier. Une plaquette à destination des partenaires a été publiée sur le fonctionnement de la cellule de veille et de suivi.

Diagnostic sur l'offre de soins à Boulogne-Billancourt

Soucieuse de garantir une offre de soins adaptée aux besoins de sa population, la Ville a engagé un diagnostic partagé avec l'Union régionale des professionnels de santé médecins Île-de-France et l'Agence régionale de santé Île-de-France sur l'« état des lieux et perspectives de l'offre de soins ambulatoires, et des recours aux soins » sur son territoire. Un diagnostic permet de disposer d'une cartographie précise afin d'anticiper d'éventuelles difficultés. Il ouvrira aussi un débat constructif avec les professionnels de santé et engagera une réflexion commune sur l'offre de soins et l'aménagement du territoire.



© DR

Entretien avec Sophie Saïd, médecin psychiatre et chef de service secteur Boulogne-Billancourt au groupe hospitalier Paul-Guiraud, et Odile Amiot, médecin psychiatre, responsable au centre médico-psychologique de Boulogne-Billancourt.

BBI : Quel est le rôle de la cellule de veille et de suivi des cas complexes ?

Sophie Saïd et Odile Amiot : La cellule est composée des représentants de la Ville, des médecins-psychiatres du groupe hospitalier Paul-Guiraud, de l'Unafam et des professionnels concernés par la situation de la personne pour laquelle la cellule est sollicitée. Après une analyse de la situation d'un point de vue médical, psychologique et social, nous établissons nos préconisations dans l'intérêt de la personne et de son entourage. Le suivi psychiatrique, si nécessaire, est aussi mis en place à cette occasion.

Quelles sont vos préconisations pour aider les jeunes fragilisés par la situation sanitaire actuelle ?

Le confinement, puis le déconfinement et le couvre-feu ont eu un impact négatif sur la jeunesse. Lors de la réunion du groupe de travail « santé mentale et jeunesse » organisée le 3 décembre dernier avec nos partenaires, notamment Anne Parachout, psychologue et thérapeute familiale au commissariat, et Anne-Laure Martorell, proviseure du lycée Jacques-Prévert, nous avons constaté une hausse des problèmes de comportement, de consommation d'alcool ou de drogue. Le temps passé devant les écrans augmente également. C'est pourquoi

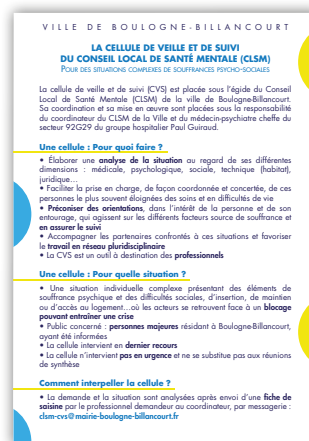
nous organisons des formations auprès des professeurs et des membres de l'équipe éducative confrontés aux situations complexes afin de les soutenir et d'intervenir si un suivi doit être mis en place.

Et pour les personnes vulnérables en situation précaire ?

Le groupe de travail sur ce sujet s'est réuni le 12 décembre, en présence de bailleurs sociaux. Nous travaillons avec le service hygiène et salubrité de la Ville. Nous intervenons et, si nécessaire, prenons en charge un suivi de psychiatrie pour certaines personnes après évaluation de leur souffrance psychique. Notre travail consiste aussi à sensibiliser les gardiens d'immeuble, souvent en première ligne auprès de personnes très vulnérables.

Un troisième groupe de travail est destiné au suivi des personnes âgées ?

Oui, car il est en effet important de bien distinguer la psychiatrie et les difficultés liées à l'âge. Nous partageons donc notre savoir-faire avec nos partenaires, notamment ceux présents au groupe de travail : les Abondances, la Ville, avec Boulogne-Billancourt conseil seniors (BBCS), l'entreprise Senior Compagnie, l'association tutélaire... Nous échangeons aussi sur la place des aidants. **Propos recueillis par J.-S. Favard**



ATELIERS D'ARTS PLASTIQUES

Plus de 400 élèves connectés en visio-conférence

La crise sanitaire n'a pas atténué l'appétit d'apprendre des Boulonnais inscrits aux ateliers d'arts plastiques de la Ville. Ni celui de leurs professeurs toujours volontaires pour transmettre. Les cours se passent désormais en visio, aux mêmes horaires que d'habitude. Tous les professeurs ont joué le jeu, proposé des solutions ; ainsi s'est maintenu le lien avec un très grand nombre de leurs inscrits.

Même à distance, les différentes techniques ont toujours leurs adeptes et la créativité est encouragée. « Les élèves sont très productifs, l'émulation est étonnante, ils travaillent presque davantage ! », mentionnent les professeurs. L'imagination est plus

que jamais au pouvoir : certains enseignants travaillent en direct sur le chevalet, corrigent à partir d'un partage d'écran. Pierre Lancelin, professeur de gravure et dessin-peinture, assure trois cours par semaine. Il utilise l'appli Zoom : « Nous nous connectons 30 minutes au début du cours et 30 minutes à la fin. Nous avons aussi un groupe WhatsApp pour échanger. Bien sûr, j'ai fait évoluer le contenu, il a fallu adapter l'enseignement, par défaut de matériel. En plus, j'ai proposé à mes élèves de rechercher des références à partager : des images d'œuvres qui, ainsi, deviennent communes. Je fais aussi des expérimentations filmées : par exemple, je me suis filmé en train de réaliser un travail de bois gravé imprimé avec de la gouache, qui est devenu un tuto. » Tous, professeurs et élèves, soulignent la qualité du partage. ■

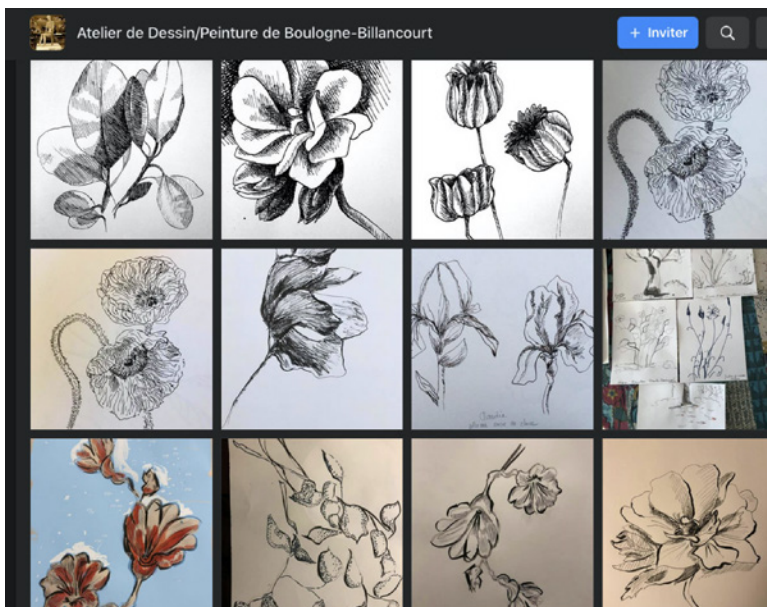


■ Un cours en ligne avec Françoise Cox.

Ch. D.

32

NOTRE VILLE



© DR



■ Le poste de Laurent Besson lors de son cours d'aquarelle.

© DR

“ Les élèves travaillent presque davantage ! ”



© DR

■ Un cours avec Pierre Lancelin.



■ Daniela Cytryn donne son cours en visio-conférence.

LES COURS DES ATELIERS D'ARTS PLASTIQUES

Professeurs : Ingrid Weber, Françoise Cox, Pierre Lancelin, Shoko Saeki, Daniela Cytryn, Laurent Besson, Nicolas Guy, Philippe Arnault, Jan Wroblewski.

Elèves : plus de 400 se connectent en visio sur les 32 cours hebdomadaires.

Les bibliothécaires de la Ville vont à la rencontre des lecteurs de tous âges

L'envie de lecture et d'évasion touche tous les publics. C'est pourquoi les bibliothécaires de la ville se déplacent dans des établissements de la petite enfance, les écoles, mais également dans les foyers et des résidences seniors. Dans le respect des conditions sanitaires.

Le plaisir de la lecture peut se découvrir à tout âge. Surtout quand il est proposé par des conteuses averties que sont les bibliothécaires de la Ville. Ces passeuses d'histoires ont à leur disposition de nombreux livres, bandes dessinées, romans graphiques utilisés lors de leurs visites dans différents sites de la ville.

Les structures de petite enfance sont très demandeuses de cette initiative de la Ville, qui passe par le conte, par la voix, pour inciter les petits à la découverte et les familiariser avec le livre. Les crèches de l'Ancienne-Mairie, des Glycines, du Ballon rouge, Crestey, du Point-du-Jour, entre autres, reçoivent des conteuses 10 à 11 fois par an. À chaque visite, près d'une quinzaine d'enfants profitent d'une ou deux séances de lecture.

Outre les crèches, sont aussi régulièrement visitées la halte-garderie Les Petites Têtes de l'art, l'Atelier des tout-petits, l'accueil Passerelle « À petits pas », le Relais des assistantes maternelles, le multi-accueil Le ballon bleu. Des écoles, collèges sollicitent également les médiathèques, selon la demande des enseignants.



© Sandra Saragoussi

Parmi les résidences seniors de la ville, les Hespérides bénéficient depuis plusieurs années d'un partenariat pour des conseils de lecture et des prêts de documents. À la résidence des Pins, une bibliothécaire vient présenter l'histoire de la ville ou des œuvres, attirant à chaque fois une trentaine d'auditeurs passionnés.

Un partenariat entre le foyer d'hébergement pour personnes handicapées du Point-du-Jour et la médiathèque éponyme a permis des échanges fructueux. La bibliothécaire apporte aux résidents des documents liés à un thème choisi ensemble. Entre deux visites, l'animatrice et l'art-thérapeute Stéphanie Martin-Culet



© Bahi

travaillent avec les volontaires de cet atelier (12 à 15 personnes) pour réaliser des œuvres, peintes, brodées, sculptées, en rapport avec ce qui a été conté. Une exposition de ces œuvres a d'ailleurs été montée à la médiathèque, à l'occasion de la Semaine du handicap, fin 2020. Elle est toujours visible sur le site internet de la Ville. Une initiative considérée par tous les intervenants comme humainement très enrichissante. Le portage de documents à domicile, mis en place en 2009, permet aux personnes à mobilité réduite, temporairement ou non, de pouvoir bénéficier de prêts de documents sans sortir de chez elles. Sur simple inscription, une bibliothécaire peut apporter une sélection de livres, CD audio, DVD..., guidée par le choix du lecteur. Au-delà du lien et du conseil, il s'agit de maintenir un lien social avec les personnes isolées et vulnérables. ■

Ch. D.



© Sandra Saragoussi



GROUPE DE LA MAJORITÉ RASSEMBLÉE

UN COLLECTIF TROMPEUR, POLITISÉ ET DE MAUVAISE FOI

Le collectif « Bir Hakeim », créé et animé par des élus d'opposition du conseil municipal, est de bien mauvaise foi.

Son objectif est d'empêcher toute construction d'intérêt général proposée par notre majorité et annoncée dans notre programme électoral tant en 2014 qu'en 2020 : notamment, achever l'aménagement de l'île Seguin, construire un palais omnisports attendu depuis des années par le monde sportif boulonnais... Projet qui figurait également dans la consultation de 2012 sur l'aménagement de l'île Seguin qui avait mobilisé le vote de pas moins de 17 597 Boulonnais !

Pour mémoire, cet équipement était aussi inscrit dans le programme des deux groupes d'opposition aux élections de mars 2020 sur l'île Seguin.

Cette unanimité, hypocritement oubliée, a fait l'objet d'une adaptation par les associations d'environnement et la Ville, lors de la médiation juridictionnelle présidée par le président du tribunal administratif en

2018. À la demande de tous, l'équipement sportif prévu sur l'île a été déplacé pour permettre, entre autres, d'agrandir le parc de 12 000 à 15 000 m² !

La diffusion de toutes les tromperies possibles ne les effraie pas. Bien au contraire ! Absence d'étude de faisabilité, de référence environnementale, de financement... tout est évidemment faux.

C'est grave, de la part d'élus de la République.

Investir dans le sport, c'est investir dans l'Éducation. En pleine crise sanitaire, nous sommes fiers d'offrir à nos jeunes une perspective de rêve, de rassemblement autour des valeurs du sport et, à tous, un espace fédérateur intergénérationnel de partage et d'émotions qui nous manque tant aujourd'hui. ■

■ **Les élus de la Majorité rassemblée de Boulogne-Billancourt.**
Permanence : 36, rue Carnot. Tél. : 0141311677.
Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 15h30 à 18h. Le samedi de 10h à 13h.

34

LA MAIRIE

GROUPE « AVEC VOUS, POUR BOULOGNE-BILLANCOURT »

ÉVITONS LA FLAMBÉE DE LA DETTE !



Vu le contexte économique et social, les grands projets du maire qui n'ont pas été présentés dans son programme électoral (130 000 m² de bureaux sur l'île Seguin, stade de basket à

plus de 70 millions d'euros en plein cœur de ville...) doivent être réformés ou annulés.

Ils provoquent un surendettement supplémentaire et ne garantissent aucune recette pour notre ville.

Les investissements réalisés par toutes les couches du mille-feuille administratif (mairie, GPSO, Département, métropole, Région, État) doivent servir les besoins réels et immédiats des Boulonnais ; voilà la position que nous défendrons lors des prochains débats budgétaires. ■

■ **Antoine de Jerphanion et les élus du groupe, Caroline Pajot, Hilaire Multon et Clémence Mazeaud.**
Contact : elus@antoinedejerphanion.fr

GROUPE « ÉCOLOGISTES ET SOLIDAIRES »

PERMETTRE À CHACUN DE SE LOGER À BOULOGNE



Pour la troisième année consécutive, Boulogne-Billancourt paie une amende de plus de 6 M€ à l'État en raison de sa carence en logements sociaux. Notre

ville en a 14,75 % quand la loi en exige 25 %. Il faudrait plus de 6 000 logements sociaux supplémentaires pour atteindre ce seuil..., ce qui permettrait tout juste de satisfaire les demandes en attente !

Selon notre maire, c'est « *le prix à payer pour préserver notre qualité de vie boulonnaise* ». Absurde, quand 65 % des foyers boulonnais sont éligibles au logement social ! Les enseignants, les soignants, les employés à domicile, bien souvent des femmes, ne sont-ils pas bien venus à Boulogne-Billancourt ? ■

■ **Judith Shan et Bertrand Rutilly - Nous sommes Boulogne**
Pauline Rapilly-Ferniot et Rémi Lescoeur -
L'Écologie pour Boulogne-Billancourt
ecologistes.solidaires.bb@gmail.com

GROUPE « UNE NOUVELLE ÉNERGIE POUR BOULOGNE-BILLANCOURT »

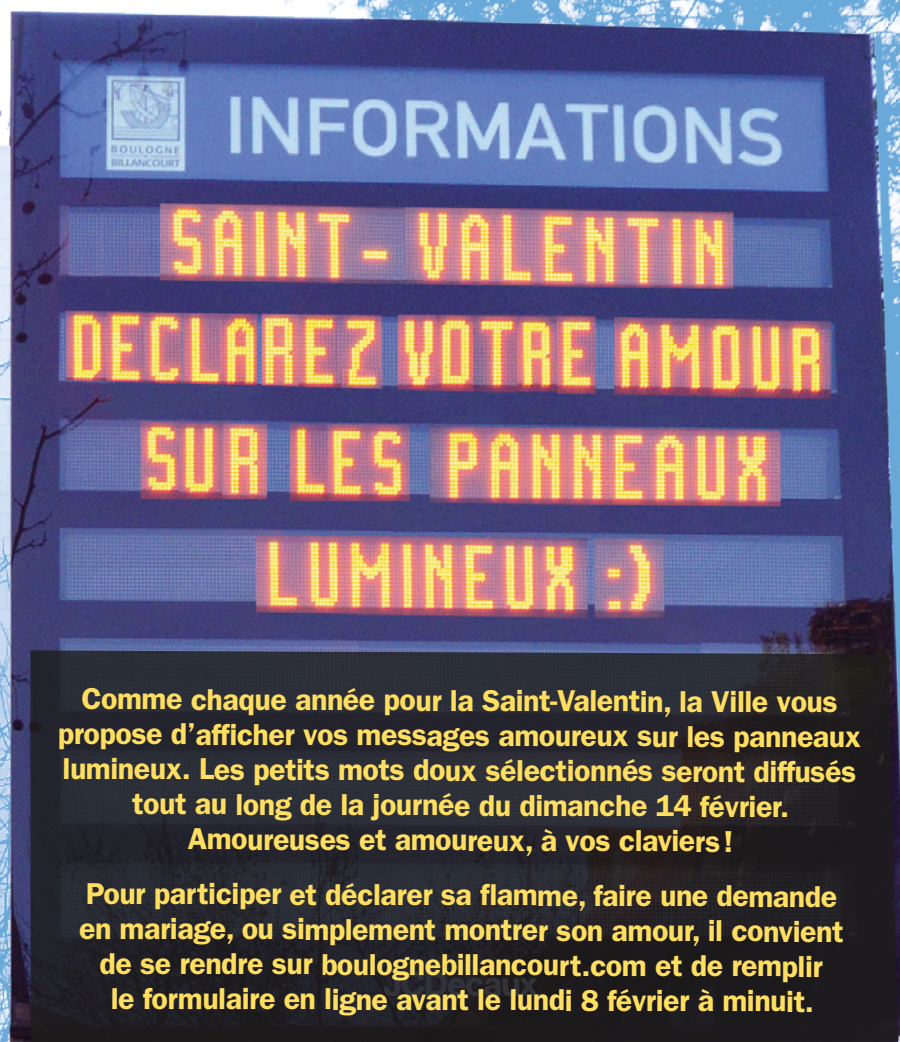
BOULOGNE-BILLANCOURT EN MARCHE !

La campagne de vaccination a commencé sur notre ville, gymnase Denfert-Rochereau. Merci aux équipes mobilisées et à la solidarité qui se met en place pour nos aînés.

Objectif : protéger les plus fragiles.

Nous vaincrons ensemble ! ■

■ **Vos élus, Evangelos Vatzias et Bai-Audrey Achidi, eluslarembb@gmail.com**



© Arnaud Olszak

**1 Parchamp – Albert-Kahn**

Initial Labo, la passion de la photo

2 Silly – Gallieni

Les meilleures galettes des rois

3 Billancourt – Rives de Seine

Nina Berberova, la mémoire de Billancoursk

4 République – Point-du-Jour

« Ma maman, élue reine de Boulogne-Billancourt en 1949 »

5 Centre-ville

Elles se lancent sur le raid Amazones

6 Les Princes – Marmottan

Livre Art déco : à la découverte des ferronneries et menuiseries



BLANDINE DE JOUSSINEAU
ADJOINTE AU MAIRE



SÉBASTIEN POIDATZ
CONSEILLER MUNICIPAL

1 PARCHAMP-ALBERT-KAHN

parchamp.albertkahn@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 01 55 18 56 97.



MEMO

Prenez un rendez-vous pour échanger en ligne avec Blandine de Joussineau, votre élue de quartier.

Prochaine séance le mardi 2 mars à partir de 18h. Pour prendre rendez-vous, se connecter à boulognebillancourt.com, rubrique Vie des quartiers.

Les collégiens du Parchamp mobilisés pour un Noël solidaire

Au mois de décembre, les élèves du collège Saint-Joseph du Parchamp se sont mobilisés pour confectionner plus de 100 boîtes de Noël destinées aux personnes isolées via l'association Magdalena et aux personnes âgées des Ehpad boullonnais. Dans ces boîtes, ils ont glissé un mot doux, une friandise à déguster, une possibilité de loisir (magazine, jeu...), un accessoire pour l'hiver (gant, bonnet) et un produit d'hygiène. Merci pour leur générosité.



© DR



© Sandra Saragoussi

INITIAL LABO C'est une adresse bien connue de tous les passionnés de photo, pros comme amateurs. À la fois laboratoire, librairie, boutique et site d'exposition, Initial Labo se veut aussi un lieu de partage, ouvert sur la ville et le quartier.

Ici, « on respire la photographie »



© Sandra Saragoussi

Denise Zanet est arrivée sur les lieux il y a deux ans, et l'endroit y a gagné une âme. Le groupe Métropole, qu'elle co-dirige avec son mari et trois dirigeants associés, avait racheté cet ancien laboratoire photographique, complémentaire de leur activité principale, à savoir une régie publicitaire et événementielle. Parmi ses diverses spécialités, Métropole compte l'impression numérique et l'impression 3D grand format proposées avec un service global d'accompagnement, et travaille pour la Fnac, les parcs d'exposition, habille des monuments historiques. « *Notre univers inclut la photo, où nous avons un vrai savoir-faire. Nous montons depuis longtemps des expos photo pour nos clients.* » Le laboratoire boullonnais s'est intégré dans l'activité du groupe, mais sa directrice a pris le temps, tranquillement, de lui donner une identité unique, reflet de sa passion pour le monde de la photographie sous toutes ses formes. « *J'ai beaucoup observé et discuté avec les différents partenaires avant de faire les travaux et déterminer les espaces qui deviendraient un concept généreux, autour de la photographie. Un lieu ouvert sur le quartier, où chacun peut venir faire des photos d'identité, mais aussi des développements, des tirages, recevoir les conseils de l'équipe technique. Et rencontrer des photographes professionnels, car ils sont nombreux à venir faire leurs tirages.* »

Bref, un lieu où l'on respire la photographie ! » Pari tenu, l'endroit est rare, regorge de découvertes allant des livres thématiques aux objets et aux encadrements. Et de photos bien sûr, d'artistes célèbres ou moins connus. Chacune d'elles raconte une histoire, celle d'une prise de vue, de l'instant choisi par un photographe et aussi de l'art du tireur.

EXPOSITIONS ET VENTES AUX ENCHÈRES

Denise Zanet parle d'une mission. Elle s'est investie il y a quelques années dans des projets d'acquisition avec la BNF, y a « *appris les valeurs de la photographie, les droits des photographes, une vision* ». À partir de ce premier pas, elle a construit son envie de créer ce lieu de rencontre, « *plaque tournante* » entre les photographes clients, amis, entre des festivals dédiés dont Initial Labo est partenaire et un public large. De belles expositions ont ainsi orné les murs rénovés : celle de Françoise Lemarchand, du motard François Darmigny. Celle de Nikos Aliagas, en partenariat avec le festival Planche(s) contact de Deauville, a malheureusement été annulée en raison du confinement. Partie remise. Si Initial Labo est une boutique ouverte sur la rue, elle n'en reste pas moins un lieu de savoir-faire technique réputé. « *Nous avons produit chaque collection présentée pour les ventes aux enchères de Paris Match. Nous sommes intervenus dans l'expertise et l'évaluation des fonds photographiques de L'Équipe, pour mettre en œuvre leur vente aux enchères également. Nous avons fait leurs tirages, leurs encadrements, ce fut un grand succès !* » Et dans les sous-sols du labo, s'est préparée minutieusement la mise en valeur de clichés de *Life* dont certains sont historiques... ■

Ch. D.

Initial Labo : 62, avenue Jean-Baptiste-Clément. initiallabo.com



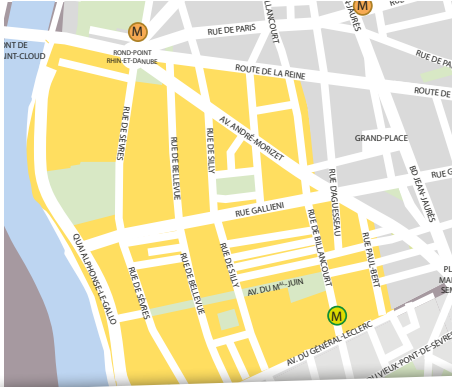
CLAUDE ROCHER
ADJOINT AU MAIRE



MAURICE GILLE
CONSEILLER MUNICIPAL

2 SILLY - GALLIENI

silly.gallieni@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 01 55 18 56 92



MEMO

Prenez un rendez-vous pour échanger en ligne avec Claude Rocher, votre élu de quartier.

Prochaine séance le mardi 9 mars à partir de 18 h. Pour prendre rendez-vous, se connecter à boulognebillancourt.com, rubrique Vie des quartiers.

Ouverture de l'Intermarché rue de Sèvres

Un Intermarché de proximité a ouvert ses portes au début du mois de janvier au 63, rue de Sèvres. Une nouvelle boulangerie, la boulangerie Marnay, a également vu le jour à l'entrée du magasin. Lors d'une visite organisée le vendredi 22 janvier, Pierre-Christophe Baguet a pu rencontrer Thierry Cotillard, propriétaire du magasin, Maxime Quémard, le directeur, et Nicolas Marnay, responsable de la boulangerie.

Intermarché et boulangerie Marnay
63, rue de Sèvres. Du lundi au samedi de 8h 30 à 21h. Le dimanche de 9h à 13h.



© Bahi

Quatre boulangers boulonnais ont été lauréats du 33^e concours de la meilleure galette aux amandes. Trois d'entre eux, Mohamed Zerzour, Stéphane Lelan et Stéphane Lemonnier, sont situés dans le quartier Silly-Gallieni.

Silly-Gallieni, le quartier des galettes

Chaque année, le syndicat des boulangers-pâtisseries du Grand Paris et l'association L'Épiphanie décernent le Trophée de la meilleure galette aux amandes. La proclamation des gagnants de ce 33^e concours s'est tenue le 6 janvier dernier. Sur 90 artisans, tous venus munis de leur galette, 20 ont ainsi été primés. Quatre des lauréats sont boulonnais : Mohamed Zerzour, Stéphane Lelan, Stéphane Lemonnier et Rémy Gallet. À l'exception de Rémy Gallet, les trois premiers ont pour particularité de servir dans le quartier Silly-Gallieni.



© Arnaud Olszak

Mohamed Zerzour



© Arnaud Olszak

Installée depuis seize ans à Boulogne-Billancourt, la boulangerie-pâtisserie de Mohamed Zerzour vient d'être primée en obtenant la cinquième place au classement de la meilleure galette aux amandes 2021. « Cette distinction résulte du travail et de l'investissement collectif de toute une équipe composée d'une dizaine de personnes. La galette aux amandes provient d'un savoir-faire auquel s'ajoute une touche personnelle. Nous sommes très heureux, car nous aimons passionnément notre métier. C'est une récompense pour notre ville. Régulièrement récompensés, nous sommes très fiers que Boulogne-Billancourt soit ainsi mise en avant. »

Mohamed Zerzour. 127, rue de Billancourt.
Tél. : 01 40 96 86 49.

Stephane Lelan

À Boulogne-Billancourt depuis 2006, Stéphane Lelan fait partie des boulangers appréciés de son quartier, à l'instar de ses deux collègues. Il intègre la liste des lauréats 2021 de ce célèbre prix professionnel et culinaire. « Nous sommes toujours contents de voir notre travail récompensé. Nous travaillons à partir de produits de qualité. Le secret d'une galette réussie ? Savoir être généreux, avec du bon beurre et des amandes de qualité. C'est aussi une question de dosage. Nous sommes quatre artisans boulan-

gers-pâtisseries boulonnais à avoir été nommés cette année. Cela veut dire que les Boulonnais boulangers se démenent chaque jour pour donner le meilleur aux habitants. Se lever à 3h30 chaque matin en vaut donc la peine! »

Boulangerie-pâtisserie Lelan.
87, rue de Silly. Tél. : 01 48 25 11 12.

Stéphanie et Stéphane Lemonnier

Dix-neuf ans à Boulogne-Billancourt et une excellence qui ne se dément pas au fil des ans. Chez les Lemonnier, on est boulanger de père en fils. Question de passion! « Cette année, nous avons pris le temps de participer à ce concours. Le secret de notre recette de galette est familial. Nous utilisons des matières premières qualitatives et y rajoutons notre touche personnelle! Nous sommes ravis que plusieurs de nos collègues aient aussi participé à ce concours. Cela prouve le dynamisme et l'investissement des commerçants boulonnais. C'est très valorisant pour la ville. On aime notre ville et bien servir les Boulonnais! »

La Fromentine-Stéphane Lemonnier.
20, rue de Silly. Tél. : 01 48 25 80 90.



© Arnaud Olszak

S. D.

Rémy Gallet, dont la boutique est située 36, route de la Reine dans le quartier des Princes, fait



© Bahi

lui aussi partie des artisans à avoir été primé pour sa galette aux amandes lors du concours 2021 organisé par le syndicat des boulangers du Grand Paris. Félicitations aussi à ce boulanger-pâtisseries qui, en 2018, avait remporté le Trophée de la pâtisserie de l'Île-de-France!



JEAN-CLAUDE MARQUEZ
ADJOINT AU MAIRE



DORINE BOURNETON
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

3 BILLANCOURT – RIVES DE SEINE

38

billancourt.rivesdeseine@mairie-boulogne-
billancourt.fr
Tél. : 01 55 18 56 93.

DANS NOS QUARTIERS



MEMO

Prenez un rendez-vous pour échanger en ligne avec Jean-Claude Marquez, votre élu de quartier.

Prochaine séance le mardi 16 mars à partir de 18h. Pour prendre rendez-vous, se connecter à boulognebillancourt.com, rubrique Vie des quartiers.

La ville dénombre peu de femmes honorées par le nom d'une rue. Depuis 2004, entre la rue du Point-du-jour et la rue Heinrich, la rue Nina-Berberova (1901-1993) rend hommage à cette écrivaine russe exilée à Paris, aujourd'hui internationalement connue. Elle fut le chantre de « Billankoursk », terre d'asile des émigrés russes après la Première Guerre mondiale, à travers ses célèbres *Chroniques de Billancourt*.



© DR

Nina Berberova, la mémoire de Billankoursk

Apatride. C'est ainsi que se qualifie Nina Berberova, jeune poétesse arrivée à Paris dans les années 20, chassée par la Révolution russe. Son passeport ne lui permet pas de travailler comme salariée. Avec son compagnon d'alors, le poète Vladislav Khodassevitch (dont la tombe se trouve au cimetière Pierre-Grenier), ils vivent d'expédients, et côtoient d'autres exilés, souvent artistes comme eux. Mais, à Billancourt, elle découvre aussi une autre colonie. Celle formée par ces milliers de travailleurs que Louis Renault, à cours de main-d'œuvre, a fait venir des confins de l'empire tsariste, où s'étaient réfugiés les anciens officiers des armées blanches, ou encore les simples citoyens jetés sans ressources dans l'exil. Ils sont ainsi près de 10000 à fabriquer des automobiles dans cette banlieue où, petit à petit, ils ont reconstruit un univers leur rappelant la mère patrie.

Dans les cafés et les épiceries, les produits sont russes, le cabaret s'appelle Kozlobabine et une église orthodoxe est construite¹. Nina Berberova trouve là matière à récit, mais au-delà, une voie d'expression, un sujet, un style. Elle commence, autour de 1925, à écrire de courtes histoires pour *Les Dernières Nouvelles*, un quotidien libéral et démocratique de l'émigration russe en France. Elle observe cette « *Russie de remplacement* » avec indulgence et ironie, décrivant des trajectoires heurtées, des rencontres brisées. Ces nouvelles retracent un pan de l'histoire boulonnaise et rendent hommage à ces milliers de personnes ayant tout perdu, mais qui sont parvenues à recréer loin de chez

elles un cadre de vie évoquant leurs racines, symboliquement nommé « Billankoursk ».

RECONNAISSANCE TARDIVE MAIS INTERNATIONALE

Après vingt-cinq ans en France, sans avoir réussi à percer dans la littérature, Nina Berberova s'exile de nouveau, cette fois aux États-Unis. Enfin, le vent tourne, elle se construit une carrière de professeur de littérature russe, à Yale, puis Princeton. Et continue à écrire, sans succès. Un manuscrit de *L'Accompagnatrice*² arrive en 1985, presque par hasard, sur le bureau du patron d'une toute nouvelle maison d'édition, Actes Sud, envoyé par une traductrice tenace. Hubert Nyssen, son directeur, comprend rapidement qu'il a affaire à

« un véritable joyau ».

Quand il rencontre l'auteure, l'accord est immédiat. À 85 ans, elle qui n'y croyait plus, se voit invitée

chez Pivot, propulsée parmi

les grandes plumes du siècle. Les critiques du monde entier en viennent à situer Nina Berberova dans la lignée de Tchekhov et de Tourgueniev. D'autres parutions suivront, dont le recueil de nouvelles rassemblées sous le titre de *Chroniques de Billancourt*. Peu avant de décéder, en 1993, elle est de retour sur sa terre natale en Russie pour une tournée triomphale. Une reconnaissance tardive, mais mondiale. ■

Ch. D.

(1) Église orthodoxe Saint-Nicolas-le-Thaumaturge - 132 bis, rue du Point-du-Jour.
(2) Adapté en 1992 au cinéma par Claude Miller.





ISAURE DE BEAUVAL
ADJOINTE AU MAIRE



CHARLOTTE LUKSENBERG
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

Il y a soixante et onze ans, Christiane Frias était élue reine de Boulogne-Billancourt. En découvrant dans BBI de décembre la photo de sa maman arborant l'écharpe de lauréate, Marie-Christine Liberge, 64 ans, ressent beaucoup d'émotion. Elle livre ses souvenirs, ceux d'une famille bouloonnaise depuis quatre générations.

« Ma maman, élue reine de Boulogne-Billancourt en 1949 »

4 RÉPUBLIQUE – POINT-DU-JOUR

republique.pointdujour@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 01 55 18 56 94.



MEMO

Prenez un rendez-vous pour échanger en ligne avec Isaure de Beauval, votre élue de quartier. Prochaine séance le mardi 23 mars à partir de 18 h. Pour prendre rendez-vous, se connecter à boulognebillancourt.com, rubrique Vie des quartiers.

NOUVEAU COMMERCE

BIOCOOP

L'équipe vous propose de découvrir des produits frais, de saison, issus de l'agriculture biologique, venant majoritairement de la production française et de préférence d'Île-de-France. Avec plus de 80% de produits originaires de France, ce magasin met également en avant ses paysan-s associé-e-s à travers ses filières agricoles, avec une préférence pour le commerce équitable.

107 ter, rue du Point-du-Jour
Tél. : 06 87 12 65 78.
Mail : blepointdujour@gmail.com
biocooppointdujour.fr

Pour Marie-Christine Liberge, la vue de la photo de sa maman jeune, page 52, dans *BBI* de décembre 2020, lui rappelle de nombreux et émouvants souvenirs. « *Sur cette photo, on voit ma maman, Christiane Frias, dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville. Elle date du 21 mai 1949, jour où ma mère fut élue reine de Boulogne-Billancourt. Juste quatre ans après la Libération et peu avant que mes parents se marient.* » La coutume municipale prendra fin en 1974. La découverte de ce cliché, tellement inattendu, permet à Marie-Christine de nous raconter l'histoire de sa famille, très investie dans la vie bouloonnaise. « *Mes grands-parents Jean et Renée arrivent dans les années 20. Mon grand-père est ébénier ferblantier. Avec son frère, ils possèdent un atelier rue Gallieni.* »

« MON PÈRE A CRÉÉ LA SECTION FÉMININE DE L'ACBB HANDBALL »

Dans la famille Frias, en plus d'une reine de beauté, on compte aussi des sportifs. Jean, le grand-père de Christiane, préside quelques années la section ACBB Poids et haltères. Son propre mari, Pierre Liberge, fonde la section féminine ACBB Handball. « *Mes parents se rencontrent à Varsovie lors d'un voyage organisé par la Ville de Boulogne-Billancourt dans le cadre d'entraînements sportifs. Dès que mon père a vu ma mère dans le bus, il a su qu'elle serait sa femme ! Il a commencé comme ouvrier spécialisé chez Renault. Comme la régie avait une politique sociale importante et que son rêve était de devenir entraîneur sportif, l'usine lui laissait fréquemment la possibilité de prendre des congés sans solde pour aller encadrer des colonies de vacances.* » Christiane, notre reine de 1949, travaille à la Snecma jusqu'à la naissance

de sa fille. Elle a ensuite un fils. Après dix-huit ans sans travailler en entreprise, elle termine, elle aussi, sa vie professionnelle chez Renault. Quant à Marie-Christine, qui a habité cinquante ans boulevard de la République, elle a exercé toute sa vie comme institutrice dans plusieurs écoles bouloonnaises (Silly, Point-du-Jour, Pierre-Grenier...). Aujourd'hui, Clémence, sa fille âgée de 40 ans, travaille comme illustratrice et professeure d'arts appliqués. Elle a réalisé une fresque pour l'école de la Biodiversité et en prépare une seconde pour l'école Silly. Un siècle après l'arrivée des Liberge à Boulogne-Billancourt, la relève de cette famille bouloonnaise est bien assurée. ■

S. D.





PHILIPPE TELLINI
ADJOINT AU MAIRE



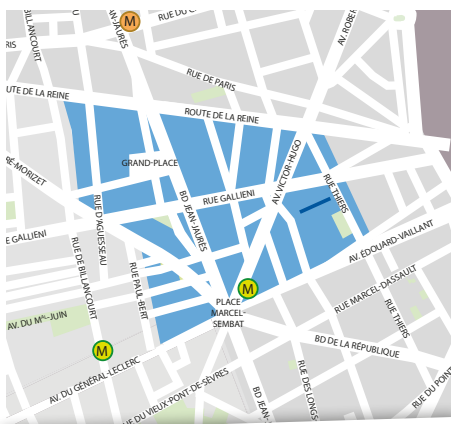
MARIE-JOSÉE ROUZIC-RIBES
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

5 CENTRE-VILLE

40

centreville@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 0155 185695.

DANS NOS QUARTIERS



MEMO

Prenez un rendez-vous pour échanger en ligne avec Philippe Tellini, votre élu de quartier.
Prochaine séance le mardi 30 mars à partir de 18h. Pour prendre rendez-vous, se connecter à boulognebillancourt.com, rubrique Vie des quartiers.

Johann Bartoche, alchimiste capillaire

Une visite de courtoisie de la part de Pierre-Christophe Bagnet a eu lieu le vendredi 22 janvier au salon de coiffure de Johann Bartoche, « l'alchimiste capillaire », récemment installé rue de la Saussière. Ce lieu dédié à la beauté des cheveux est pionnier dans son domaine : Johann Bartoche et son équipe sont formés à la langue des signes pour l'accueil des sourds et malentendants.

69, rue de la Saussière. Tel. : 06 14 74 28 52.
contact@johannbartoche.com



© Bahi



© DR

En novembre prochain, trois femmes dynamiques et engagées participeront au raid Amazones en Thaïlande. Rien ne les a détournées d'un projet né dans l'ambiance sportive de Boulogne-Billancourt.

Solidaires et prêtes pour le raid Amazones

Le mois de novembre 2021 fait rêver... Un monde sans Covid, débarrassé de ses confinements, couvre-feux, reconfinements... Il illumine notre horizon mais surtout celui de trois jeunes femmes dont le rêve s'accomplira. C'est à cette date qu'elles embarqueront pour la Thaïlande et iront se mesurer à de redoutables amazones venues de tous les pays. Un programme chargé les attend lors de ce raid sportif : canoë-kayak, tir à l'arc, courses... Sophie Robilliard, Virginie Naudet et Marie Guyot se font appeler les « Drôles de dames », mais qu'elles nous permettent de citer une autre série populaire des années 1970, *Super Jaimie*, car il leur faudra être performantes pour réussir la mission pas impossible qu'elles se sont fixée. C'est à Boulogne-Billancourt que deux d'entre elles ont puisé leur force vitale, l'amour du sport. Sophie vit dans la ville depuis vingt-cinq ans. Elle y a connu l'amour, élevé ses quatre enfants, qui ont passé de belles années entre leur école Saint-François-d'Assise et le square des Frères-Farman, « *notre jardin pendant des années* », ajoute Sophie, demeurant désormais rue Galliéni. « *Nous n'avons jamais voulu bouger de Boulogne-Billancourt, qui offre une vraie proximité, une qualité de vie. Nous aimons cette ambiance petit village. Je fais tout à vélo.* » Elle pédale même jusqu'à la clinique Jeanne-Garnier, dans le XV^e arrondissement à Paris, où elle travaille comme infirmière, accompagnant les malades en fin de vie. Cette lectrice connaît bien aussi la médiathèque Landowski et n'est pas la dernière à encourager le skipper de la ville Stéphane Le Diraison. Son amie Marie Guyot, journaliste au *Magazine de la santé* (France 5), partage ce lien organique avec Boulogne-Billancourt, même si elle n'y habite plus, mais deux décennies à proximité du parc Rothschild ne s'oublent pas. Elle revient y

déjeuner, avec Sophie. Elles ont toutes deux leurs adresses préférées Chez Suzanne, La Can Tin'h et la Plantxa. Marie fréquente le marché Escudier. Quand elle est arrivée, elle s'est tout de suite manifestée auprès de l'ACBB pour suivre des cours de gym, et a fait une merveilleuse découverte..., le yoga ! Quand le studio M-Yoga a ouvert il y a dix-huit ans, boulevard Jean-Jaurès, Marie s'est inscrite. Elle a d'ailleurs écrit plusieurs livres sur le sujet, qu'elle a présentés au Salon du livre. La troisième dame, Virginie, n'est pas boulonnaise, mais elle envisage de s'installer à Boulogne. C'est donc un trio à la tête bien faite et en très bonne forme qui va se mesurer aux Amazones en Thaïlande. Pour Sophie et Marie, la ville présente un terrain d'entraînement idéal, entre le bois et les espaces verts. Marie a prévu de revenir à l'ACBB, qui possède une section de tir à l'arc, bien décidée à être aussi bonne archère que Robin des Bois. Elles espèrent récolter la somme pour participer et même davantage. Les bénéfices seront reversés à la Maison médicale Jeanne-Garnier pour financer le projet d'aromathérapie comme alternative aux thérapies classiques. Initié par Sophie, cela consiste à utiliser les huiles essentielles pour atténuer l'angoisse ou les troubles du sommeil ressentis en fin de vie. Nos drôles de dames cherchent des sponsors auprès des commerçants et entreprises de Boulogne-Billancourt, dont elles porteront les couleurs. Même au plus fort de la crise et des doutes légitimes, elles n'ont jamais renoncé à ce projet, donnant une nouvelle et forte réalité à la fameuse expression : « L'essentiel est de participer ». En ces temps chahutés, se présenter sur la ligne de départ sera déjà une grande victoire ! ■

Stéphane Koechlin



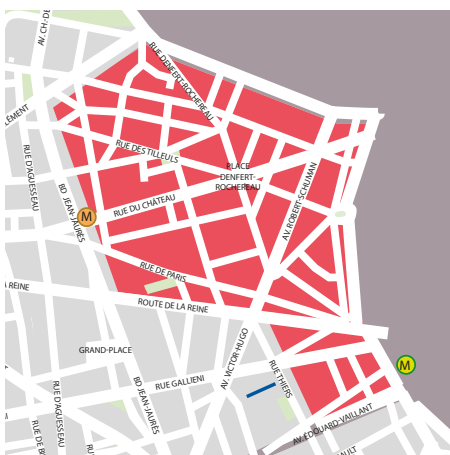
STÉPHANIE MOLTON
ADJOINTE AU MAIRE



LAURENCE DICKO
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

6 LES PRINCES – MARMOTTAN

lesprinces.marmottan@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 0155 18 56 96.



Rencontres sportives

Matches du PSG au parc des Princes*

Mercredi 3 février à 21 h c. Nîmes.

Dimanche 14 février c. Nice.

Dimanche 21 février c. Monaco.

Mercredi 10 mars c. Barcelone.

* Sous réserve de modifications de dernière minute.

Estimation gratuite d'œuvres d'art les jeudis 11 février et 18 mars

Journée d'expertises gratuites et confidentielles par la maison de ventes aux enchères Millon à la Voz'Galerie, 41, rue de l'Est.

Sur rendez-vous sur le site de la galerie ou ceo@millon.com

Travaux rue Darcel : plantation de 23 nouveaux arbres

Des travaux de rénovation complète de la chaussée et des trottoirs de la rue Darcel se dérouleront jusqu'au 14 mai pour un coût de 475 000 euros. Le projet s'inscrit dans le prolongement des travaux réalisés rue Denfert-Rochereau avec une exigence forte en matière de sécurité et d'accessibilité. L'aménagement prévoit la plantation de 23 arbres et la création de 85 m² d'espaces verts. Une consultation des riverains a permis de présenter le projet et de recevoir leur adhésion, ainsi que celle de l'association du quartier du Parc des Princes.

Si l'Art Déco est présent dans tout Boulogne-Billancourt, comme en témoigne le beau livre *Boulogne-Billancourt Art Déco* (Éditions Faton) piloté par la Ville, il est particulièrement présent dans le quartier des Princes. Le parcours des Années 30, organisé par l'OTBB, en permet une découverte documentée. On peut aussi prendre le temps de la balade. Voici quelques pistes, avec l'auteur Emmanuel Bréon.

Balade Art déco dans le quartier des Princes

60-62, RUE DE LA TOURELLE



Pour Constant Lefranc (1885-1972), architecte du mythique Hôtel Georges-V à Paris, on ne peut faire moins luxueux pour cette réalisation d'un groupe de cinq immeubles de rapport à Boulogne-Billancourt. Le commanditaire est une très ancienne compagnie d'assurances, l'Urbaine vie. Pousse alors l'un des plus beaux ensemble Art déco de la ville. Pour affirmer la marque du propriétaire, Constant Lefranc confie au plus grand ferronnier de l'époque, Edgard Brandt, l'exécution des balcons de pierre de taille ajourés du sigle en fer forgé de la compagnie : un remarquable U doré sur un fond composé d'un treillis noir. Ce détail Art déco donne toute son élégance à l'ensemble. Héros de l'exposition des Arts décoratifs de 1925, le ferronnier a ouvert une succursale à New York, FerroBrandt, pour habiller nombre de gratte-ciels américains.

9, RUE GAMBETTA



Cette belle mosaïque orne l'un des splendides hôtels particuliers de la rue Gambetta, dont on ne connaît pas l'architecte. D'esprit Sécession viennoise, la mosaïque toute aussi anonyme, conjugue cabochons dorés et carrés de bulles blanches. Ces dernières rappellent les « météores » de l'ensambleur et ébéniste Jacques-Émile Ruhlmann, page de l'Art déco.

17, RUE GUTENBERG



La corbeille et la coupe, débordantes de fleurs et de fruits, sont les motifs le plus utilisés par les architectes ou ensambleurs de l'Art déco. On les retrouve déclinés sur plus d'une centaine de maisons et d'immeubles de la ville, du nord au sud. Les concepteurs de cet immeuble de la rue Gutenberg s'en sont donné à cœur joie. La corbeille habille ses murs comme ses frontons. Elle est d'une rare fantaisie, presque maniériste, avec ses pompons élégants fermant la composition générale.

HÔTEL PARTICULIER RENARD, 19 BIS, AVENUE ROBERT-SCHUMAN

André Malraux, qui l'a habité dix-sept années, disait de cet hôtel particulier qu'il avait « quelque chose de hollandais des années 20 ». C'était bien vu, car son architecte Jean-Léon Courrèges était un spécialiste du « régionalisme » Art déco. Ce haut fronton à décor de fleurs, de grappes de raisins et de masques de faunes, se retrouve dans le nord de la France, en Belgique et aux Pays-Bas. Au centre de ce riche bas-relief, un oculus de forme octogonale, éclairant le grenier, marque le style de la maison et permet de la dater avec certitude, l'octogone étant la forme la plus utilisée des tenants de l'Art déco.

Boulogne-Billancourt Art déco, en vente sur faton.fr

Photos : Laurent Thion.

Aux boulonnais et à leurs voisins

À ceux qui auront mangé la moitié de leur baguette tout juste sortie du four avant d'arriver à la caisse (Ibrahim les prépare tout au long de la journée). À ceux qui arrivent à la fermeture, mais qui promis, n'en ont que pour une seconde. À ceux qui se serviront un peu plus que prévu au rayon vrac dans l'univers bio, pour la route. À ceux qui seront contents de voir toutes les promos dans la même allée, parce que les efforts aussi sont en réduction. À ceux qui achèteront les bons petits plats faits par nos soins et qui feront croire que ce sont eux qui les ont faits. À ceux qui ont commis l'erreur de faire leurs courses le ventre vide et qui seront bien contents de s'arrêter à notre coin snack (Timéa et Héloïse seront ravies de vous servir). À ceux qui écouteront les pastèques en les tapotant pour savoir si elles sont mûres au rayon fruits et légumes (Stazio sera là pour vous conseiller). À ceux qui savent ce que les mots «capiteux», «séveux» ou «astringent» veulent dire et qui seront ravis de découvrir notre rayon vin. À ceux qui se promettent 100 fois de ne plus faire leurs courses le samedi et qui recommenceront. À ceux qui viendront faire leurs courses avec leur T-shirt à l'envers, le dimanche matin (nous sommes ouverts jusqu'à 18h). À ceux qui paieront avec notre appli sans passer par la caisse, et qui auront l'impression de partir sans payer. À ceux qui continueront de faire un peu la queue pour faire un brin de causette avec Margaux en caisse. À ceux qui choisiront la livraison à domicile parce qu'ils habitent au 7ème étage. Et à ceux qui le feront simplement par flemme. À ceux qui choisiront le drive piéton et qui feront confiance à Chaimae pour choisir le gel douche le plus rempli.

**Bienvenue dans votre nouveau magasin Intermarché Boulogne.
Un magasin pensé entièrement pour vous aider à mieux manger**

BOULOGNE - 63, Rue de Sèvres

Lundi au samedi de 8h30 à 21h
et dimanche de 9h à 18h



Intermarché
TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

Vos musées se refont une beauté



Pendant leur fermeture, les musées boulonnais font peau neuve. Parquets neufs au musée Landowski, réorganisation des accrochages, création de sections au musée des Années 30... Des travaux ont été lancés pour offrir aux visiteurs de nouveaux espaces et des œuvres inédites à contempler. Parmi les nouvelles pépites à admirer au musée des Années 30, une mosaïque exceptionnelle de Paul Jouve a rejoint la section animalière, désormais située au 2^e étage. Réalisée avec le mosaïste Ernest-Jean Gaudin en 1932, *la Panthère dévorant un serpent* pèse plus de 300 kilos! À découvrir également, dès la réouverture, une nouvelle section consacrée au sculpteur Jacques Lipchitz au 3^e étage du musée.



■ La statue de Pallas Athéna, dans la nef de l'espace Landowski, a elle aussi bénéficié d'une restauration.

« Rester bienveillant envers soi-même, autrui et l'environnement »

Médecin spécialisée en santé publique et environnementale, la Boulonnaise Alice Desbiolles publie un livre intitulé *L'éco-anxiété - Vivre sereinement dans un monde abîmé* (Fayard). Dans le contexte sanitaire actuel, elle invite à l'action et rappelle la nécessité urgente de se préparer aux changements environnementaux à venir.

BBI : Comment devient-on médecin spécialiste en santé publique et environnementale ?

Alice Desbiolles : Depuis l'enfance je suis concernée, et même engagée dans la défense de l'environnement. Je situe le premier acte de cet engagement lors d'une visite, à 8 ans, au Muséum d'histoire naturelle à Paris, durant laquelle j'ai découvert la tragique histoire du dodo, animal qui a disparu des forêts primaires mauriciennes suite à l'arrivée massive des colons. Ma conscience écologique est née ce jour-là avec une question : « Allons-nous "dodoiser" l'ensemble des autres espèces ? » J'ai mis en place toutes sortes d'initiatives pendant ma jeunesse. Puis, j'ai fait médecine, je suis partie à l'étranger, en Thaïlande, en Afrique, au Népal, j'ai fait des stages à l'Institut Pasteur, à la Haute Autorité de santé, à Santé publique France, au ministère de la Santé. Ces expériences ont renforcé ma vocation pour la santé publique. J'ai rejoint ensuite l'Institut national du cancer, à Boulogne-Billancourt, pour travailler dans une agence sanitaire.

BBI : Comment se définit et se traduit l'éco-anxiété ?

A. D. : L'éco-anxiété traduit l'appréhension anticipatoire face à l'incertitude qui entoure le monde de demain. Les éco-anxieux sont souvent très renseignés sur les enjeux globaux – notamment environnementaux – et leurs conséquences possibles pour les sociétés humaines. Cette lucidité peut se traduire par des émotions (inquiétude, peur, colère, impuissance, culpabilité...), des questionnements (où habiter ? Quel métier exercer ?) et des aspirations nouvelles. La médecine commence à s'intéresser à l'éco-anxiété, des psys à voir des patients impactés, d'autant plus dans la période que nous vivons.

BBI : Justement, le coronavirus ?

A. D. : Il illustre le surgissement d'une menace inconnue et insaisissable. Il incarne le chaos et la désorganisation de nos sociétés. La nature, que l'on croyait mise au pas, nous échappe et

nous menace. Il y a néanmoins un aspect positif : le constat que nous sommes collectivement capables de nous organiser rapidement et de changer nos habitudes de vie et de travail si la situation l'exige.

BBI : Quels peuvent être les bénéfices de cette période si dure ?

A. D. : Ce virus est un signal, pourtant faible par rapport aux menaces des enjeux environnementaux comme le bouleversement climatique. Menaces qu'il convient d'anticiper. C'est pourquoi nous devons faire front commun afin de limiter la magnitude de la crise environnementale. Sollicitons le courage des politiques pour des actions en profondeur. À titre individuel, nous pouvons utiliser notre éco-anxiété, la transformer par la force de notre imagination, changer notre regard sur le monde. Et, surtout, ne pas nous responsabiliser à outrance. Voir ce sur quoi l'on peut agir, rester bienveillant envers soi-même, autrui et l'environnement. Réfléchir à sa consommation quotidienne, envisager la seconde main, éviter les aliments ultra transformés,

préjudiciables en plus pour la santé. Chaque euro dépensé peut avoir un impact positif. Des actions éducatives peuvent être entreprises dès l'école, par exemple. Ici, à Boulogne-Billancourt, j'ai vu des démarches concrètes pour sensibiliser les petits. La maman que je suis, comme beaucoup d'autres, a le souci d'élever ses enfants dans un monde vivant, qui peut se régénérer. Quand nous le pourrons, avec eux, il faudra multiplier les contacts avec la nature. L'éco-anxiété ne condamne pas au désespoir, on peut la mettre au service d'une cause juste et se réaliser à travers elle.

Elle incarne en quelque sorte un nouvel humanisme. ■

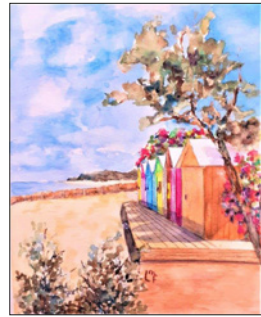
Propos recueillis par Christiane Degrain



Plumes boulonnaises

Les Couleurs de la vie

Marie-France Lefebvre



Elle a dirigé pendant des années le jardin d'enfants Solferino à Boulogne-Billancourt. Marie-France Lefebvre, bien connue de plusieurs générations de Boulonnais,

vient de publier *Les Couleurs de la vie*. « J'ai écrit et illustré la totalité de mon ouvrage. Il s'agit de 27 histoires que j'ai vécues et qui sont toutes authentiques, allant du rire au sérieux. »

Comme d'habitude, Marie-France Lefebvre illustre son livre de ses plus belles aquarelles. En outre, la préface a été écrite par Evelyne Lesquin, qui fut longtemps directrice d'école maternelle dans notre ville et également l'une des premières élèves de Marie-France Lefebvre, en 1961.

Le Lys bleu éditions, 220 p., 20,40 €.

Les Sentinelles de Pangéa



Joslan F. Keller

Sur l'île-monde de Pangéa, où la magie cohabite avec une science balbutiante, la vie est paisible. Jusqu'à l'apparition d'une épidémie qui consume la population et les animaux.

Pour découvrir

l'origine du mal, le conseil des Sept Sages de Pangéa décide de missionner une ligue de spécialistes. À sa tête, Lowana, une jeune biologiste experte en environnement, et Renjo, un garde forestier taciturne. Leur expédition sera semée d'embûches. Joslan F. Keller est né aux deux tiers du siècle dernier. Grand amateur de musique rock et de mystères irrésolus, il mène des enquêtes virtuelles sur le Net. Voyageur dans l'âme, il entreprend souvent des expéditions sur des sites historiques bien réels.

Éditions Scrinéo, 384 p., 19,90 €.



© Céline Nieszawer/Leextra/Éditions Fayard

Le Taureau

De Michel Pastoureau



Historien, spécialiste des couleurs, des images, des emblèmes et du bestiaire, Michel Pastoureau vient de publier une histoire culturelle du taureau. Après de nombreux ouvrages érudits et pas-

sionnants, le Boulonnais conte l'animal le plus sauvage des animaux domestiques. Son livre dévoile un passionnant portrait du taureau européen, de l'Antiquité, dont il fut longtemps l'un des dieux, à la corrida espagnole. Magnifiquement illustré, c'est encore un excellent ouvrage que vient de signer l'auteur. « Le livre que l'on s'apprête à lire est consacré au taureau, mais il parlera aussi de la vache, du bœuf, et même du veau ou de la génisse. Il ne peut pas en être autrement : séparer le mâle reproducteur de sa famille serait absurde. »

Éditions du Seuil, 160 p, 19,90 €.

Sur les chemins de ma vie

De Michel de Bruyne



Lors de la crise économique de 1929, deux couples quittent leurs pays d'origine, la Belgique pour l'un, l'Autriche-Hongrie puis la Pologne pour l'autre. Après un parcours semé d'échecs, ils s'installent en région parisienne, dans un quartier de migrants.

Leurs enfants se croisent et se lient. Le 4 septembre 1939, la France déclare la guerre à l'Allemagne. Marcel, redoutant d'être expulsé, épouse Irène. Un départ pour une nouvelle vie, raconté par le dernier témoin de cette famille, aujourd'hui âgé de 77 ans.

Véronne Éditions, 503 p., 26 €.

Toute famille a une histoire

De Hugues Legrand



« Après avoir exploré le temps pour essayer de trouver ses racines, il restait une petite branche mise de côté, éloignée, insondable, juste un ancien papier griffonné à la plume par un vieil oncle, l'aîné de la famille maternelle. Adolescent, je l'avais questionné

sur l'histoire de sa parentèle. Il m'avait alors remis ce papier sur lequel se trouvait un dessin, réalisé sous la dictée de son père, résumant cette généalogie. Une petite branche à droite décrivait trois sœurs, leurs maris, leurs enfants, dont Eugène Million, célèbre carrossier au XIX^e siècle, Stanislas de Chamal, un auteur dramatique qui serait parti pour l'Amérique avec une actrice de théâtre, et Elisabeth Giroud, sa grand-mère. Cette petite branche portait des fruits étonnants, découverts après des années de recherches. » Les archives et bibliothèques recèlent des richesses infinies. Y accéder est la promesse de découvertes savoureuses, émouvantes, à tout le moins pleines de surprises. Hughes Legrand s'immerge ainsi dans le destin de quelques aïeux du XIX^e siècle, et nous entraîne à sa suite. Les méandres, les impasses et les obstacles de cette enquête sont autant de péripéties qui captivent et alimentent notre intérêt. Son diplôme d'architecte sur la restauration d'un couvent du XVII^e siècle, transformé en prison, a donné à Hughes Legrand le goût des archives et celui de l'excitation des recherches. Durant sa vie professionnelle, il a eu plusieurs fois l'occasion de diriger des projets immobiliers qui avaient, par une curieuse prédétermination, un lien direct avec sa vie passée ou celle de ses ancêtres.

Éditions du Panthéon, 19,90 €.

La Robe

De Catherine Le Goff



De fil en aiguille, une robe de soirée de grande qualité traverse les époques et devient le témoin d'événements qui ont marqué l'histoire. Offert, volé, perdu, acheté, retrouvé, ce vêtement de haute couture passe de main en main au rythme des aventures de femmes et d'hommes sur

lesquels il exerce une étonnante fascination, changeant parfois le cours de leur vie. Jeanne, la petite chevière aux talents insoupçonnés, Paul, le couturier parisien accompli, Sarah, l'intellectuelle juive, Jana et Dienster, le couple de Berlinoise aux prises avec les réseaux d'espionnage, Oprah, la chanteuse de jazz dans le New York contemporain... Autant de personnages hauts en couleur dont les destins s'entrelacent et distillent mystère et émotions. Jalousie, ambition, vengeance, espoir et passion, les sentiments inspirés par cet habit extraordinaire sont contrastés et nombreux. La robe revêt une dimension différente selon qui la porte ou la regarde. Elle peut piéger ou libérer, dissimuler ou révéler.

Éditions Favre, 312 p., 19 €.

Étranges créatures à la galerie Mondapart



© Sandra Saragoussi

■ Marine Karbowski, Daphné Jardon, Cécile Dufay, commissaire d'exposition, et Isabelle Lefort, galeriste.

La galerie Mondapart, rue du Château, a accueilli jusque fin janvier une exposition-rétrospective de Marine Karbowski qui a présenté ses peintures et œuvres sur papier. L'artiste revient de quatre années d'expatriation au Vietnam et se montre enfin en France. Elle a proposé son travail, mélange de culture populaire, classique, et magique. Elle était accompagnée sur les cimaises des créatures de Daphné Jardon. Le prochain événement sera intitulé « Art is all you need V », exposition collective d'artistes permanents de la galerie et première présentation de deux artistes, Christine Anziani et Mathieu Arfouillaud. Il se tiendra en mars-avril (dates et horaires à voir sur galeriemondapart.com.)

Peintres boullonnais, exposez vos œuvres !

Créé en 2009, le concours Talents boullonnais permet aux artistes boullonnais de se faire connaître et d'être exposés pendant plusieurs semaines à l'hôtel de ville ou à l'espace Landowski. Il a lieu chaque année et met à l'honneur en alternance, une année sur deux, les peintres et les photographes et sculpteurs. Pour cette 11^e édition, peintures, dessins, gravures et aquarelles seront donc sélectionnés autour du thème : « Ciel! ». À l'issue d'une exposition de toutes les œuvres déposées, du lundi 29 mars au dimanche 18 avril à l'espace Landowski (sous réserve de modification des mesures sanitaires), un jury de spécialistes du monde de l'art désignera trois lauréats du concours. En jeu, un prix de 1 000 euros et une exposition personnelle à l'espace Landowski au cours de la saison suivante, comme, en 2019, celle de Christine Zima,

lauréate du concours 2018. Et pour les 2^e et 3^e prix, une présence lors de cette même exposition.

Comment participer ?

- Créez une œuvre (peinture, dessin, gravure, aquarelle) inspirée du thème « Ciel! ».
- Téléchargez et imprimez le dossier d'inscription sur le site (des dossiers sont également disponibles à l'accueil de l'espace Landowski)
- Remplissez-le, sans oublier d'y joindre toutes les pièces complémentaires demandées.
- Scannez le tout et envoyez-le par mail avant le vendredi 5 mars à l'adresse suivante : concours.tb@mairie-boulogne-billancourt.fr
- Suite à la sélection de votre candidature, un email de confirmation d'inscription vous sera envoyé.



© Paul Brevet



© Paul Brevet

Les conférences du Forum universitaire sont en ligne

Depuis le second confinement, le Forum universitaire de l'Ouest parisien, association née il y a quarante ans et subventionnée par la Ville, a décidé de faire profiter gratuitement à tous de ses conférences en ligne. Habituellement, l'association organise des conférences dans l'amphithéâtre Landowski les mardi et jeudi à 14h30. Désormais, les conférences se déroulent en ligne une à deux fois par semaine. Elles réunissent plus de 100 connexions. « *Devant le succès croissant de chaque édition, nous avons décidé d'acheter la licence Zoom de 500 participants, explique Raphaëlle Renard-Foultier, directrice de l'association. Le public est très heureux de pouvoir bénéficier de cette offre gratuite alors que les occasions de se cultiver et de se divertir se trouvent amoindries. Pour nous, c'est un moyen d'œuvrer à la diffusion des savoirs mais aussi de nous faire connaître et de maintenir le lien.* » Elle poursuit : « *Nous réalisons également la moitié de nos séminaires et cours de langue en ligne. Ainsi, tous les jeudis matin, un cours de grec ancien se déroule via Zoom sous l'égide de notre professeure bénévole, Anne Brauns. Les plus âgés ont près de 90 ans, mais tous les élèves se sont convertis avec enthousiasme au numérique!* »

Jeudi 4 février, Bertrand Badie, professeur émérite des universités à Sciences Po

Paris : *L'Afrique au défi de la mondialisation*. Par son poids démographique, son rôle dans la production des ressources mondiales, son histoire et son inventivité, l'Afrique participe de plus en plus à la réinvention de la mondialisation.

Mardi 9 février, Françoise Briquel Chatonnet : *Sommes-nous tous des Phéniciens? Histoire d'une hégémonie en Méditerranée*. Peuples de puissantes cités-États du monde antique, ceux que l'on appelle les Phéniciens sont issus de multiples territoires côtiers méditerranéens. Pour mieux commercer et échanger, ils partagent alphabet et langage. Mais pourquoi sont-ils de si puissants partenaires du monde antique ?

Jeudi 11 février, Claude Ledoux : *À la croisée des musiques asiatiques et occidentales*. Toute musique peut devenir « autre », selon le monde culturel envisagé. Dès lors, comment les musiques se fécondent-elles dans leur altérité réciproque ? En partenariat avec le conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt.

Le lien zoom et les identifiants sont disponibles une semaine avant la conférence sur fudop-reservation.com ou sur Facebook Forum universitaire de l'Ouest parisien. Également à partir de l'agenda sur le site de la ville qui annonce la conférence.



© L. Poinet

■ Bertrand Badie, professeur émérite des universités à Sciences Po Paris.



Aurélie Morizot, espoir de l'aviron français

Médaillée de bronze aux championnats d'Europe d'aviron, la jeune athlète de 21 ans, dont plus de la moitié à l'ACBB, est aussi rigoureuse qu'ambitieuse.



© Sandra Saragoussi



© Sandra Saragoussi

Elle rame 130 kilomètres et plus de vingt heures par semaine, s'entraîne tous les jours sur l'île de Monsieur. « On n'a rien sans rien », concède-t-elle. La compétition la transcende. Du haut de son mètre soixante-dix, la frêle Aurélie Morizot, 21 ans, dont le sourire cache une ambition et une maturité étonnantes, vise les sommets. Entraînée par Vincent Fauchoux, champion du monde en 2004 en huit de pointe, elle engrange les récompenses. Le 13 septembre, elle a terminé troisième en quatre de couple poids léger aux championnats d'Europe des moins de 23 ans à Duisbourg, en Allemagne. Un résultat dans la lignée de sa quatrième place en deux de couple en Grèce, une autre quatrième place en 2018 en quatre de couple lors des Mondiaux aux États-Unis, et le bronze aux championnats du monde à Poznan, en Pologne.

L'ACBB COMME UNE SECONDE FAMILLE

Sa famille l'avait accompagnée et encouragée en Pologne, suivant la course à vélo. La famille, pour Aurélie, c'est sacré. Ses membres sont ses meilleurs supporters. Et tous sont sportifs, à commencer par son grand frère, triathlète professionnel devenu coach. Aurélie Morizot a vécu les dix-neuf premières années de sa vie dans une maison de la rue Les-Enfants-du-Paradis. La ville, si souvent arpentée à vélo, ne recèle aucun secret pour celle qui est passée par l'école primaire Billancourt. Elle pratique alors la danse et le violon à hautes doses. Un échec à un concours de violon l'incite à abandonner la discipline perfectionnée durant huit ans, d'autant qu'elle s'est entichée de l'aviron. Elle a découvert ce sport à l'ACBB lors d'un stage d'été, à 10 ans, avec une copine. Immédiatement, elle a adoré. « L'environnement, les coaches, le président, les entraînements, l'effort physique et mental, la compétition, les amis. On peut toujours

s'améliorer, se dépasser : le geste parfait n'existe pas. Très vite, le club est devenu comme une seconde famille », confie-t-elle. Une troisième place au championnat de France cadets lui confirme qu'elle est faite pour l'aviron. Elle se dépense sans compter, ce qui provoque une fracture de fatigue et trois mois de pause. À force d'abnégation, Aurélie côtoie désormais l'équipe de France. Elle ne devrait pas être du voyage l'été prochain aux JO de Tokyo mais vise les Jeux de Paris 2024. « Ça donne envie », sourit-elle.

ENTRAÎNEMENT ET CONCENTRATION

Durant le premier confinement, Aurélie n'a pas perdu la main, ne sortant que trois fois, passant son temps sur le home trainer et le rameur à la maison. Lors de Facebook lives avec le club, elle a battu quelques records de France d'ergo, comme ceux sur semi-marathon et dix kilomètres. Cette tête bien faite n'en oublie pas pour autant ses études. Elle est en troisième année d'éco-gestion à l'université Paris-Dauphine, en horaires aménagés : « Je me vois bien en droit ou dans la santé. » Si bien qu'une journée ordinaire commence par un entraînement de 8h à 10h, puis les cours jusqu'à 14h, une sieste et un nouvel entraînement jusqu'à 18h, peu importe



© Sandra Saragoussi

la météo. Lors de ses longues sorties en solo sur la Seine, elle a eu le temps de voir La Seine Musicale prendre forme et le décor évoluer, « même si, quand je rame, je suis dans ma bulle. Je ne dois pas me laisser déconcentrer, même par les péniches ! » En compétition, avec ses trois partenaires de l'équipe de France, les sensations sont différentes. Dans le quatre, Aurélie est à la nage, c'est-à-dire la position de celle qui donne le rythme, qui guide. Ça lui ressemble. ■

Arnaud Ramsay

Dorian Mortelette et Bastien Quiqueret sélectionnés pour les championnats d'Europe

Dorian Mortelette et Bastien Quiqueret ont participé, du 12 au 19 décembre à Libourne, aux sélections nationales destinées à sceller les compositions des bateaux engagés au championnat d'Europe 2021 (9 au 11 avril 2021 à Varèse). Les deux licenciés de Boulogne 92 Aviron ont été retenus pour composer le quatre sans barreur (Mortelette, Verhoeven, Brunet, Demey) et le quatre de couple (Haguenaer, Quiqueret, Cormerais, Desgrippes). En ligne de mire, la régata de qualification olympique (Lucerne, du 16 au 18 mai). En handi-aviron, Christophe Lavigne poursuit sa préparation olympique et enchaîne les stages. Le championnat d'Europe sera aussi au programme.



© Eric Marie FFA

SPORT

47

GRAND ANGLE

Philippe Sudre, un coach qui respire le basket-ball

Le directeur du centre de formation des Metropolitans 92 respire le basket depuis l'enfance. Il revient sur son riche parcours et son récent voyage en Guinée dans le cadre d'un partenariat avec le club bouloonnais.

SPORT
48
GRAND ANGLE

Il a tout fait ou presque dans le basket, « *passion avant d'être un métier à compter de 1991* ». Modeste meneur arrière de National 4 à Rueil-Malmaison, il a été entraîneur ou adjoint (Chalon-sur-Saône, Villeurbanne, Le Mans, Strasbourg, Dijon), en charge de la vidéo de l'équipe de France. Mais c'est dans la formation que Philippe Sudre se sent le plus épanoui. « *Ce poste me correspond davantage, j'aime rechercher de nouveaux potentiels et les aider à éclore* », explique-t-il. Ainsi, après avoir contribué à la mise en place du centre de Monaco et de Blois – avec au milieu six mois comme coach à Nabeul, en Tunisie –, il a été appelé au printemps 2019 par son ami Alain Weisz, dont il fut longtemps l'assistant, pour diriger le centre de formation des Metropolitans 92 à Boulogne-Billancourt. « *Une telle structure n'existait pas en région parisienne. Il y a beaucoup de concurrence et notre outil est un plus pour recruter les meilleurs joueurs franciliens.* »

ANCIEN ÉLÈVE DU LYCÉE NOTRE-DAME

À Boulogne-Billancourt, Philippe Sudre, 58 ans, surnommé Bob par ses amis, n'a pas été dépaycé. Il a fréquenté le lycée Notre-Dame, et ses grands-parents y habitaient. Il appréciait les balades dans le jardin Albert-Kahn ou le long de l'hippodrome de Longchamp. Comme un besoin de verdure assouvi. « *J'ai plein de souvenirs* », sourit-il. Des années plus tard, tandis que sa sœur habite toujours Suresnes, où il a grandi, il a pu reprendre ses habitudes. Il circule à pied à Boulogne-Billancourt entre le centre de formation et les équipements sportifs, entraînant en plus l'équipe U18 France du club. Chez les Metros, il a retrouvé Moustapha Sonko, vice-champion olympique en 2000, dont il avait contribué à l'ascension à Sceaux en Pro B. « *Il était remplaçant, je l'ai emmené à un tournoi international et il s'est révélé. Ce fut le début de son ascension, se souvient-il. Mais je ne l'ai pas formé, il aurait réussi une telle carrière sans moi, je l'ai juste croisé au bon moment.* » « Mous » est désormais l'un de ses adjoints et l'ambassadeur du club. Ensemble, en



© Metropolitans 92

décembre 2019, ils se sont retrouvés en Guinée. Parce que ce pays d'Afrique de l'Ouest se développe dans le basket et que le club a signé une convention de partenariat avec sa fédération dont, clin d'œil, le secrétaire général réside à Boulogne-Billancourt. « *L'idée est d'apporter une aide logistique et de formation, en espérant à terme recruter leurs meilleurs espoirs car leur potentiel est intéressant. Nous faisons un*

transfert de compétences », décrypte Philippe Sudre. Un an après une première visite de travail à Conakry avec Sonko, il est retourné en décembre dernier, seul, assister le sélectionneur serbe de l'équipe nationale des U18 à la Coupe d'Afrique des Nations. Dix jours au Caire en Égypte, et une belle quatrième place pour la Guinée. ■

Arnaud Ramsay



© Metropolitans 92

De belles performances en EuroCup

Les Metropolitans 92 ont bien démarré le top 16 de l'EuroCup en déjouant tous les pronostics. Ils se sont imposés face au Lokomotiv Kuban à Krasnodar, en Russie, le mardi 12 janvier. À la mène, David Michineau a livré un match complet avec 19 points, 6 rebonds et 6 passes décisives. Les Bouloonnais ont maîtrisé leurs nerfs dans le money-time, comme l'a souligné Jure Zdovc, leur coach : « *À la fin, ils devaient gagner. Nous étions un peu en retard pendant le match, mais nous avons su attendre le bon moment et avons fini par remporter la victoire.* »

Prochaines rencontres de l'EuroCup

Le mardi 2 février à 20 h à Dolomiti Energia Trento.

Le mercredi 3 mars à 20 h contre Lokomotiv Kuban Krasnodar.

Le mercredi 10 mars à 20 h 30 au Partizan Belgrade.



© Fedor Obmaykin

Les pâtes au beurre : des permanences au centre social pour les familles

Vous rencontrez des difficultés avec vos enfants ? Vous avez besoin d'aide pour mener au mieux votre parentalité ? L'association Défi Famille - Les pâtes au beurre, créée en 1999 par Sophie Marinopoulos, vient d'ouvrir une permanence au centre social.

Basée précédemment à la Maison périnatale, rue de Sèvres, « Les pâtes au beurre » intègre désormais les nouveaux locaux du centre social de la ville, allée du Forum, dans le quartier du Pont-de-Sèvres. « Cela permet de renforcer le tissu associatif local par la présence d'un nouveau relais d'accompagnement », précise le responsable du centre social. Cette association a pour ambition de remettre le lien parents/enfants au cœur des préoccupations de santé, de contribuer à l'équilibre familial et de favoriser la qualité de vie de chaque foyer.

ÉCHANGER ANONYMEMENT AVEC DES PSYCHOLOGUES ET DES PSYCHOMOTRICIENS

Ce lieu d'accueil, d'écoute et de dialogue est ouvert gratuitement à tous les parents qui peuvent y venir accompagnés ou non par leurs enfants. « Nous sommes une équipe de six professionnels, quatre psychologues et deux psychomotriciens. Nous recevons à tour de rôle et en binôme, précise Lara Cochetoux, directrice de l'antenne de Boulogne-Billancourt. Nous sommes là afin d'écouter, de soutenir

tous les parents, quelles que soient les difficultés qu'ils rencontrent. Une façon de prévenir en amont de plus grosses difficultés. »

Ce lieu de « restauration psychique » est fait pour répondre aux parents qui s'interrogent, s'inquiètent, vivent des crises familiales, demandent à (re)penser le lien qui les unit à leurs enfants. « Nous abordons la question des rythmes de la vie, de la croissance psychologique d'un enfant, de la naissance à l'âge adulte, les besoins essentiels afin d'éviter angoisses, stress et peurs. Et toutes les grandes interrogations autour de l'alimentation, du sommeil, de l'estime et de la confiance en soi. » Alors, parents, n'hésitez pas. Poussez la porte! ■ **S. D.**

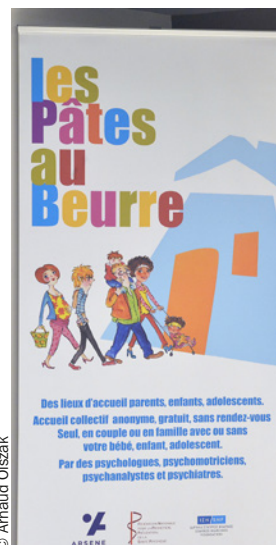
Centre social, 63-65, allée du Forum.

Accueil tous les mercredis, sans rendez-vous, de 17h30 à 19h30, en présentiel, dans le respect des gestes barrières.

Renseignements : 07 68 12 05 01.

Email : defifamille@yahoo.com

Permanence téléphonique nationale « Le fil des pâtes au beurre » : 02 40 16 90 50. Tous les lundis de 9h à 11h et les vendredis de 12h à 14h.



Solidarités nouvelles face au chômage

Face au chômage, ne restez pas seul ! L'association propose un accompagnement personnalisé. Vous aurez une écoute attentive et des conseils.

Tél : 0805 034 844.

Service et appel gratuits.

Deux mains écolo

Créée par les Boulonnaises Élodie Ulloa et Stéphanie Cahet, Deux mains écolo est une association dont le but est de sensibiliser le plus grand nombre aux enjeux écologiques, par diverses activités : ateliers, conférences, sessions de ramassage de déchets.

deuxmainsecolo@gmail.com

Association parisienne des pensionnés de la marine marchande (commerce et pêche) APPMM

Cette association, membre d'une fédération nationale, a pour but de resserrer et développer les liens de solidarité entre les pensionnés et leurs familles, défendre leurs intérêts et leurs droits au sein de leur régime particulier de sécurité sociale dit régime Enim. Rejoindre l'association, c'est marquer sa solidarité à l'égard des anciens de la profession et de leurs veuves.

Pour tout renseignement, contacter le secrétaire trésorier Paul Harent, 74, rue Denfert-Rochereau. Tel : 01 46 04 04 10 ou pharent@hotmail.com



boulognebillancourt.com



Odonymie* boulonnaise : rendez-vous

50

MÉMOIRE VIVE

Au cours de son histoire, la ville a vu constamment augmenter le nombre de ses voies au fil des opérations d'urbanisme qui ont toujours été à l'origine de l'attribution de nouveaux noms de rue. Cela a été particulièrement le cas lors des transformations initiées par André Morizet dans les années 1930, puis lors de la reconstruction après la Seconde Guerre mondiale et, enfin, lors de l'aménagement des ZAC (Bellefeuille, Pont-de-Sèvres, Point-du-Jour, Centre-ville, anciens terrains Renault). Au hasard de nos trajets ou promenades, il est aussi instructif que distrayant de découvrir, à travers l'odonymie boulonnaise, l'histoire de la ville, ses anciennes activités économiques ou bien encore ses habitants célèbres.

Chaque époque a imprimé sa marque dans l'attribution des noms, tant en raison de l'actualité d'alors que des convictions politiques, et l'odonymie boulonnaise est conforme à celle des autres communes, avec le choix de personnalités honorées qui sont essentiellement des hommes de littérature et du monde politique, loin devant ceux des milieux scientifique et militaire. Cependant, il existe bien des particularités locales, qui rendent très intéressante et distrayante la découverte des plaques de rue au cours de nos pérégrinations dans la ville.

Les plus anciennes rues, dans le quartier historique des Menus, reprennent les anciens lieux-dits (Billancourt, Menus, Fossés-Saint-Denis, Longchamp, Abondances) ou bien répondent à une logique fonctionnelle qui est celle du lieu que dessert la voie : rue de l'Église, du Bac, du Port, de l'Abreuvoir, du Parchamp, du Puits... De nombreuses rues vont peu à peu quadriller la ville en prenant des noms que l'on peut aujourd'hui classer selon les grandes catégories suivantes :

Les noms liés à la présence d'éléments vers lesquels la rue conduit ou dans laquelle ils sont visibles : de la Seine, du Parc, de l'Ancienne-Mairie, du Belvédère, du Château (de Saint-Cloud), des Écoles, du Pavillon, de la Pyramide, de la Tourelle, du Vieux-Pont-de-Sèvres, des Dominicaines, de l'Île-Séguin.

Ceux qui se réfèrent à la nature : des Peupliers, Pins, Platanes, Fleurs, Fougères, Lauriers, Mimosas, Tilleuls. Il est à noter que le passage des Nymphéas fait à ce titre un peu exception.



■ Avant de prendre le nom de Rhin-et-Danube, il s'agissait du rond-point de la Reine.



Attribué en raison de sa proximité avec la rue Claude-Monet, ce nom fait en effet davantage référence aux célèbres toiles qu'à la plante elle-même.

Ceux qui ont trait à la géographie : de l'Europe, de l'Est, de l'Ouest, Aquitaine, Île-de-France, des Provinces, Normandie, Martinique (villa de la) ou qui sont ceux des communes voisines, Sèvres, Issy, Vanves, Paris, Meudon, Auteuil, Saint-Cloud.

Certains noms évoquent des abstractions : Paix, République, Arts, Beaux-Arts, Nationale...

D'autres font référence à des propriétaires de terrains : Blondeau, Casteja, Damiens, Darcel, Diaz, Dunois, Fessart, Heinrich, Heyrault, Legrand, Mollien... Parfois, seuls les prénoms sont utilisés pour les voies privées : Alexandrine, Joséphine, Marguerite, Marie-Justine, Pauline, Jacqueline.

Certains rendent hommage à des personnalités nationales et à des célébrités locales, à savoir des **artistes** : Auguste Bartholdi, Édouard Detaille, Paul Moreau-Vauthier, ou encore le photographe Robert Doisneau; **auteurs de chansons** : Béranger, Jean-Baptiste Clément, Rouget de Lisle; **musicien** : Pau Casals; **écrivains** : Henri Barbusse, Victor Hugo, André Malraux, Michelet, Émile Zola; **architectes** : Tony Garnier, Auguste Perret ou Le Corbusier; **scientifiques** : Paul Bert, Marcellin Berthelot, Louis Pasteur; **archéologue** : Salomon Reinach; **historiens** : Henri Martin et Jules Michelet; **philosophe** : Georges Sorel; **explorateurs** : le commandant Guilbaud et Maurice Delafosse; **géo-**

graphe : Jean Brunhes; **inventeurs** : Gutenberg et Étienne-Jules Marey; **sportif** : Ahmed Boughera El Ouafi, qui s'entraînait au COB (Club olympique de Billancourt); mais aussi **industriels** installés dans la ville : Marcel Dassault, Paul-Adolphe Souriau; **militaire** : Lazare Hoche; ou enfin simples **bienfaiteurs** ayant fait des legs au profit de la ville : Anna Jacquin, la famille Escudier, la famille Desfeux, Eugène Legret, François Joseph Petitbon.

Nombreux sont aussi les **hommes politiques** honorés, qu'ils aient exercé des mandats locaux, comme d'anciens maires et élus, ou qu'ils aient occupé des fonctions électives ou syndicales au niveau national.

Et, enfin, les noms liés aux guerres :

Avec, d'abord, pour la guerre de 1870, ceux de Solferino (bataille de 1859), du capitaine Couchot, de Buzenval, de Châteaudun, de Denfert-Rochereau, du 4 septembre, d'Alsace-Lorraine et du Transvaal. Si la Grande Guerre n'a fourni qu'un seul nom, celui du général Gallieni, la Seconde Guerre mondiale a, quant à elle, donné lieu à de nombreuses attributions dès la fin du conflit, avec des hommages aux maréchaux Leclerc, de Lattre de Tassigny et Juin, ainsi qu'aux résistants Pierre Grenier, Yves Kermen, Constant Le Maître père et fils, Jean Hemmen, Marcel Bontemps, colonel Arnould, et avec des rappels du souvenir de batailles : Bir-Hakeim, Stalingrad, 6 juin 1944, 25 août 1944, Rhin et Danube, Koufra.

Peu à peu, parallèlement à la volonté d'ordonnement du tracé des rues, on tend à organiser leurs dénominations de manière plus

avec l'Histoire dans chaque rue



■ La place Jules-Guesde a connu plusieurs noms successifs. La Grande-Place originelle s'est appelée « Napoléon » sous l'Empire, puis « Nationale » après la chute de l'Empire, et enfin « Jules-Guesde » dès 1925.



■ La place Marcel-Sembat, autrefois le carrefour des Quatre-Cheminées.

Retrouvez l'histoire des noms des rues boulonnaises sur boulognebillancourt.com

Vous pourrez y consulter le « Couratier », ouvrage paru en 1962, écrit par Eugène Couratier pour la société historique de Boulogne-Billancourt, retraçant l'histoire de chaque rue jusqu'en 1962. Ce livre a fait l'objet d'une numérisation et est donc téléchargeable. Des cartographies y sont également consultables. La première partie est réservée à la cartographie jusqu'en 1962 et la seconde revient sur les noms de rue donnés depuis.

Historie des rues de Boulogne-Billancourt

1 - Le "Couratier" - 1962 2 - La cartographie jusqu'en 1962 3 - La création de rues depuis...

1 - Le "Couratier" - 1962

Universellement connue en mairie sous ce vocable familier, cette monographie parue en 1962 a fait l'objet d'une numérisation, d'un passage en OCR (reconnaissance de caractères), et enfin, d'une mise en forme en règle dans un traitement de texte. Le document final est ainsi disponible en OpenData et dans les deux formats (traitement de texte et image), pour le plus grand plaisir des amateurs.

I - Le réseau des voies publiques

Comment s'est constitué le réseau des voies publiques ? L'explication est forcément historique et géographique. Elle est géographique du fait exclusif des voisinages. Le relief inexistant n'y a joué aucun rôle. Boulogne-Billancourt a trois grands voisins : la Seine, Paris, le Bois de Boulogne, avec qui ou au-dessus de qui des communications ont dû être établies dès l'origine. Celles des temps très anciens n'ont laissé que des traces médiocres et secondaires. Mais dans les temps modernes, l'établissement de grandes voies de traverse a été commandé par les coupures dans les collines de la rive gauche. Les débouchés sur cette rive ne pouvaient se faire facilement qu'à certains endroits accessibles. C'est ainsi qu'on a placé successivement nos 4 ponts : St-Cloud (XIIe siècle) ; Sèvres (1684) ; Billancourt (1861) ; Issy (1910). Un peu à droite ou un peu à gauche, l'accès était difficile. Quant à Paris, son influence historique ne rencontra qu'un obstacle géographique, le Bois de Boulogne, qui ne pouvait être franchi qu'à certains endroits accessibles.



méthodique. Ainsi, lors de l'aménagement des ZAC, des thématiques sont retenues : celle du cinéma pour le Point du Jour (*La Voie lactée*, *L'Arroseur arrosé*, *Casque d'or*, René Clair, *Les Enfants du paradis*, *Fanfan la Tulipe*, Abel Gance, *La Grande Illusion*, *Le jour se lève*, Marcel Pagnol); de l'aviation pour la ZAC Couchot (Louis Blériot, Robert Esnault-Pelterie, les frères Farman, place des Ailes, Gabriel et Charles Voisin, Nungesser et Coli, Paul Ducellier), de l'architecture des années 30 pour le Centre-ville (Tony Garnier, Le Corbusier, Auguste Perret,) et encore de l'industrie sur les anciens terrains Renault (Georges Besse, Pierre Bézier, Georges Askinazi, Pierre Lefaucheux, Joseph Frantz, Renault).

Terminons cette analyse par ce constat : seules deux femmes ont vu leur nom attribué à une rue boulonnaise : Anna Jacquin, pour son don en faveur de l'hospice et, beaucoup plus récemment, en 2004, Nina Berberova, écrivaine témoin de l'émigration russe à Boulogne-Billancourt. L'avenir permettra peut-être de rectifier ce déséquilibre en faisant le choix de féminiser nos noms de rue. ■

Françoise Bédoussac

*L'odonymie est l'étude des odonymes, parfois aussi écrits hodonymes, noms propres désignant une voie de communication. Un odonyme peut être le nom d'une rue, d'une route, d'une place, d'un chemin, d'une allée.

MA VILLE, JE LA PARTAGE !

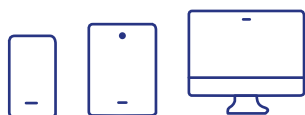


JE LA LIKE

JE LA FOLLOVE

JE LA RETWEEETE

JE L'INSTAGRAME



Rejoignez-nous sur
boulognebillancourt.com



VILLE DE
BOULOGNE-
BILLANCOURT

Pierre-Christophe Baguet • Maire
Président de Grand Paris Seine Ouest

NAISSANCES

Ghita Alaoui Imdarhri, Izia Benbia, Auguste Charvet, Alex Cordun, Benjamin Figueroa Fonseca, Ines Guedira, Pierre Mariano Nolasco, Tony Ouzounian, Gabrielle Phelan Croullebois, Le Tuong Vi Duong, Lyor Waknine, Yana Wolff Thomas, Joséphine Barberio, Gabriel Hennequet, Côme Hennequin, Adèle Spagnolo, Albert De Stefano, Mathéo Marucci, Theo Perez, Harry Bokhobza, Maximilien Bouygues, Emma de Sevin, Gauthier Boesch, Ariel Bouaziz, Eliane Filafferro, Aksitha Ketheeswaranathan, Lucas Petit, Isaure Thual, Maxence Augustin, Beya Ayed, Valence Barjavel, Sibylle Barny de Romanet, Raphaël Biz, Alaia Casillas, Victoire Hamer Bourdois, Stella Lassirette Guignard, Saint Mamingo, Kaycy Onana, Ava Worczel, Victoire Glinec, Soumaya Abouddrar, Nayla Arib, Melchior Billioud, Isaline Silly, Giulia Boissise, Jonathan Charbit, Ghali Hlala, Rafaëlle Paterlini, Alexandre Pradier, Éloi Soisson, Ana-Rose Cosman Tavares, Anatole Frappa, Léopold Bechelli, Lyam Benoist, Aurélio Burgalassi, Martin Farrugia, Augustin Faure, Camille Honig, Baptiste Lavedan Charpentier, Georges Lefèvre, Madeleine Percie du Sert, Augustin Petitpont, Zoé Raingard, Robin Ribot, Carl Vigroux, Marion de Gouttes-Lastouzeilles, France Dermagne, Lumi Antonelli, Noham Caffard, Timothée Bernard, Alma Carlander, Noémie Cohen-Solal, Alma Dutant, Lea Eschapasse, Augustin Fauchoux Courcelle, Eleanor Froger Seberty, Luka Geffroy, Augustin Guern, Victoire Michel, Thomas Oliveira Beltrame, Camille Petit, Lydia Benmagnhia, Ethan Moucheboeuf, Gabriel Moucheboeuf, Arthur Boyer, Arthur Dutilleul, Eva Ben Ali, Léna Benkemoun, Marceau Bougard Tesic, Thelma Cuny, Diane Dahdah, Nyota Kone.

MARIAGES

Joseph Pollack et Claudia Labat, William Sabbah et Christaine Monteagudo, Lucas Tighilt-Ferhat et Laura Bellaiche, Bernard Caron et Lise Fenelon, Marc Guérin et Pascale Khougoyan, Tony Hémerly et Jérôme Tagu.

DÉCÈS

Claude Ankry 81 ans, Germaine Azoulay veuve Benhamou 89 ans, Patrick Benassouli 59 ans, Jacqueline Blondel veuve Plagnol 94 ans, Pierre Bouchet 91 ans, Jacqueline Bouton épouse Brisse 93 ans, Lucette Braille-Bouty 85 ans, Jean-Pierre Cohen 71 ans, Robert Colin 95 ans, Geoffroy d'Anglejan Chatillon 64 ans, Erwann Grout de Beaufort 26 ans,

Françoise Hablin veuve Evrard 74 ans, Romain Hamelle 45 ans, Aïcha Harrat 59 ans, Claude Heusser veuve Bloch 76 ans, Sender Klap 95 ans, Annie Laforêt 77 ans, Gérard Lhez 73 ans, Sophie Loh veuve Pigeonneau 89 ans, Christian Marchi 76 ans, Ginette Muller veuve Jeunet 82 ans, Émile Pélegrin-Bomel 94 ans, Solange Perez veuve Cohen 87 ans, Jacques Pigeon 70 ans, Glika Rappaport épouse Zaleman 84 ans, Georgette Roesch 93 ans, Catherine Villain 70 ans, Elsy Adjémian veuve Gulbenkian 90 ans, Jean-Claude Aubel 78 ans, Françoise Baulo veuve Foundoukidis 73 ans, Abel Bazin 93 ans, Marie-Thérèse Bedot 101 ans, Daniel Bourdier 91 ans, Jacques Bouyssou 93 ans, Anne Brice veuve Varale 89 ans, Denise Charetteur veuve Marti 95 ans, Rahie Chikli épouse Cohen-Boulakia 86 ans, Béatrice Colas de la Noue 75 ans, Danielle Collet épouse Caron-Delion 77 ans, Bertrand Cornier 45 ans, Maurice Cottin 93 ans, Rolande Coudray veuve Durand 92 ans, Simone Darley 93 ans, Yvonne Delvallée 85 ans, Colette Doucier 96 ans, Micheline Flament épouse Conde Bouça 60 ans, Marcel Fouchaux 85 ans, Dominique Fresne 81 ans, Claude Garnek 80 ans, Mady Ghnassia veuve Sebaoun 92 ans, Thérèse Godineau veuve Legendre 91 ans, Simone Gourliou 100 ans, Renée Guemene veuve Mauvoisin 89 ans, Jacques Haas 96 ans, Françoise Kern 89 ans, Simone Lainé veuve Bornes 96 ans, Serge Larroque 48 ans, Anne Le Bras 54 ans, Pierrette Leroux veuve Choutier 97 ans, Geneviève Letoquaux veuve Brengou 93 ans, Jacqueline Lieber veuve El Kabbach 100 ans, Pierre Maillet 89 ans, Suzanne Ménard veuve Provost 85 ans, Francis Moringue 81 ans, Janine Moussard veuve Lieutaud 85 ans, Jean Nicolas 72 ans, Micheline Poulmais veuve Perille 99 ans, Hélène Rogier 89 ans, Denise Sarri épouse Corcagnani 92 ans, Marianne Stoll veuve Nègre 102 ans, Charles Tordjman 88 ans, Jean Triadou 68 ans, Claude Truxillo 94 ans, François Violet 90 ans, Elizabeth Wood Millar 80 ans.

Les naissances, mariages et décès publiés chaque mois émanent des déclarations transcrites ou retranscrites dans les registres d'état-civil de la Ville et après accord des familles. En cas d'événements survenus hors commune, il peut y avoir un décalage dans le temps.

HOMMAGES



© DR

Fernand Lemour s'est éteint le jeudi 7 janvier à l'âge de 71 ans. Figure incontournable de la boulangerie des Hauts-de-Seine, artisan boulanger au 68, boulevard Jean-Jaurès de 1982 à 2010, il fut président des boulangers des Hauts-de-Seine, de 2004 à 2014, et trésorier de la Chambre départementale des métiers et de l'artisanat de 2004 à 2013. Conseiller de l'enseignement technologique, toujours très investi

dans la formation des jeunes, Fernand Lemour partageait son expérience dans des centres de formation d'apprentis (CFA) et dans plusieurs écoles professionnelles. Attaché à la qualité des produits et à la promotion du métier, il était également le trésorier actif de l'association l'Épiphanie-Le Trophée de la galette. Boulonnais depuis de longues années, il laisse à ses nombreux amis et voisins le souvenir d'un artisan engagé et d'un homme chaleureux et exemplaire. Le maire et l'ensemble du conseil municipal adressent à son épouse Jocelyne, à ses enfants, ses petits-enfants et ses proches leurs sincères condoléances.



© DR

Le père Pierre Savourey est décédé le jeudi 31 décembre à l'âge de 93 ans. Vicaire, membre de la congrégation des Oratoriens, le père Savourey a exercé pendant plus de dix ans à l'église Sainte-Thérèse de Boulogne-Billancourt comme vicaire et aumônier dans l'enseignement public et privé. Ses obsèques y ont été célébrées le 8 janvier dernier.

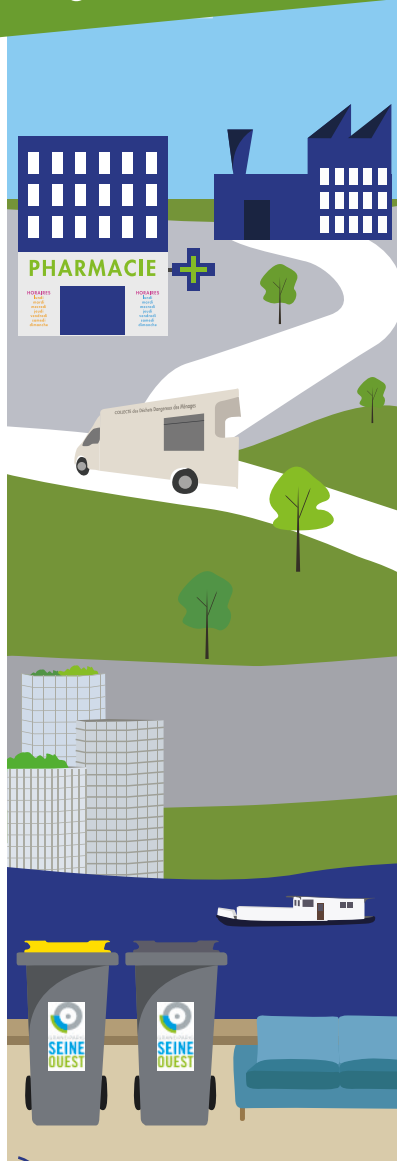
Le maire et l'ensemble du conseil municipal adressent

à sa famille et à ses proches leurs sincères condoléances.

Les bons gestes
du tri et de la propreté
Numéro vert gratuit
0 800 10 10 21

54

BLOG-NOTES



INFOS PRATIQUES



BAC GRIS

Ordures ménagères

Collecte le soir 5 fois par semaine du dimanche au vendredi sauf mercredi
Tous les bacs collectés le soir doivent être sortis au plus tôt à 17 h 30 et rentrés au plus tard le lendemain à 8 h

BAC JAUNE

Tous emballages plastique, métal, canettes, boîtes de conserve, capsules, briques alimentaires, papiers et carton

Collecte un soir par semaine, le mercredi

VERRE

Apport volontaire dans les conteneurs à verre Adresse au 0 800 10 10 21 ou sur seineouest.fr/verre.html

ENCOMBRANTS

Gros mobilier, matelas, ferraille

Volume ne dépassant pas 3 m², soit un canapé 2 places. Ni déchets d'équipements électriques et électroniques, ni gravats, ni déchets verts, ni déchets toxiques, qui ne peuvent être collectés qu'en déchetterie

Jour de collecte

Dépôt la veille à partir de 20 h

QUARTIER 1 PARCHAMP-ALBERT-KAHN

mardi matin

QUARTIER 2 SILLY-GALLIENI

jeudi matin

QUARTIER 3 BILLANCOURT-RIVES-DE-SEINE

vendredi matin

QUARTIER 4 RÉPUBLIQUE-POINT-DU-JOUR

vendredi matin

QUARTIER 5 CENTRE-VILLE

mercredi matin

QUARTIER 6 LES PRINCES-MARMOTTAN

mercredi matin

DÉCHETS TOXIQUES

Piles, radiographies, peintures, ampoules basse consommation, néons, cartouches d'encre, batteries, pneus, CD, DVD, cassettes, produits dangereux...

Véhicules de collecte

MARCHÉ BIOLOGIQUE

1^{er} samedi du mois de 9 h 30 à 12 h 30

MARCHÉ BILLANCOURT

2^e et 4^e mercredi et 3^e samedi de 9 h 30 à 12 h 30

MARCHÉ ESCUDIER

2^e et 4^e vendredi de 9 h 30 à 12 h 30

RUE PAUL-CONSTANS

4^e mercredi du mois, de 14 h à 17 h



DÉCHETTERIE MOBILE

BOULOGNE-BILLANCOURT

Encombrants, gravats, DEEE, végétaux

Devant le centre technique municipal

68, avenue Édouard-Vaillant

Ouverte tous les jeudis et le 1^{er} et 3^e samedi

du mois de 14 h à 18 h 30

DÉCHETTERIE FIXE

MEUDON

Encombrants, gravats, DEEE, végétaux

Depuis le pont de Sèvres, N118 - sortie n°2 carrefour

des Bruyères. Ouvert du lundi au samedi de 7 h à 12 h

et de 13 h 30 à 18 h 30 - dimanche de 9 h à 12 h 30.

Horaires jusqu'au 31 mars.

Les limitations des volumes apportés et du nombre

annuel de passages sont remplacées par un quota de

36 points par an, décomptés en fonction du véhicule

utilisé. Plus d'informations sur le site

seineouest.fr/decheteries

PARIS 15^e

Sous l'échangeur du quai d'Issy du boulevard

périphérique (voie AD 15). Un justificatif de domicile

de moins d'un an ainsi qu'une pièce d'identité seront

demandés.

Ouvert 7j/7 de 9 h 30 à 19 h



NUMÉROS UTILES

URGENCE

Pompiers 18
et 112 sur les portables

Police secours 17

SAMU 15

Urgence sécurité gaz
0 800 47 33 33

Accueil des sans-abri

SAMU social 115

Femmes victimes de
violences 01 47 91 48 44

Allô enfance maltraitée 119

SOS enfants disparus
0 810 012 014

Hôpital Ambroise-Paré

Standard 01 49 09 50 00
SOS 92 gardes et urgences
médicales 24h/24 - 7j/7
01 46 03 77 44

SÉCURITÉ

Police municipale

01 55 18 49 05
police.municipale@mairie-boulogne-billancourt.fr

Commissariat de police 17

SANTÉ

Brûlures graves (Cochin)
01 58 41 26 47

Centre dépistage du sida
anonyme et gratuit
01 49 59 59 00

Centre antipoison

01 40 05 48 48

Hôpital Ambroise-Paré

01 49 09 50 00

Centre hospitalier des Quatre-Villes

de Saint-Cloud

01 77 70 74 09

Maison médicale de garde

01 47 11 99 15

Centre de vaccination Covid-19

01 55 18 47 70

Information coronavirus (Covid-19)

0800 130 000

ADMINISTRATION

Mairie 01 55 18 53 00

Maison du droit 01 55 18 51 00



PHARMACIES DE GARDE

Dimanche 7 février

197, boulevard Jean-Jaurès

Dimanche 14 février

95, rue du Point-du-Jour

Dimanche 21 février

60, avenue Pierre-Grenier

Dimanche 28 février

45, avenue Jean-Baptiste-Clément

Dimanche 7 mars

34, avenue Pierre-Grenier

CONNAISSEZ-VOUS LA VALEUR DE VOTRE BIEN DANS CE MONDE EN MUTATION ?



CONTACTEZ-NOUS
POUR UNE
ESTIMATION
OFFERTE

01 46 20 01 01



AGENCE MARCEL SEMBAT
214, boulevard Jean Jaurès
Boulogne-Billancourt

AGENCE LES PASSAGES
13, rue de la Saussière
Boulogne-Billancourt

VENTE - LOCATION - GESTION

EXCLUSIVITÉ BOULOGNE NORD

Appartement familial avec terrasse 1 400 000 €



RIVE OUEST
IMMOBILIER

01 48 25 81 00

81 Avenue Jean-Baptiste Clément 92 100 Boulogne-Billancourt
riveouestimmo.com | boulogne@riveouestimmo.com | 